

# L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 5 FÉVRIER 1996

ÉDOUARD LOCK

## L'ange noir sans limites

Le chorégraphe creuse l'abîme de liberté des corps en mouvement.

STÉPHANE BAILLARGEON  
LE DEVOIR

**A** lors, la danse, qu'est-ce que c'est? «Je n'aime pas répondre à cette question», répond franchement le chorégraphe Édouard Lock, qui en vit, en mange et en redemande pourtant depuis plus de 20 ans. «Demandez moi plutôt ce qu'est l'art», ajoute-t-il tout de même, bon prince de l'entrevue.

Bon d'accord: l'art, qu'est-ce que c'est? «En général, c'est une manière de déstabiliser la perception afin de nous faire prendre conscience que les choses qui nous paraissent évidentes et connues ne le sont pas vraiment.»

Et le quadragénaire à la tête d'adolescent, d'y aller d'un exemple de son cru, évidemment de base de mouvement. Il dépose la cigarette sur laquelle il tire depuis quelques temps, puis pose sa main gauche sur la table, dans ses bureaux administratifs du quartier Mile-End, de Montréal. Il la recouvre ensuite de la droite et se met à expliquer où il veut en venir.

«Tout le monde qui fait ça est incapable de décrire sa propre main, dit-il, de donner des détails sur les proportions, les formes, les couleurs, la masse. Notre main, on ne la connaît pas, et pourtant, on est capable de la reconnaître. Voilà un des aspects les plus étranges de la perception: cela indique que notre compréhension du détail de notre environnement est très, très réduite, et que l'on cache cette incompréhension sous les mots, les idées, les concepts. Si je dis: "ma main", c'est simple, c'est réglé, et je n'ai plus à passer ma vie à la décrire.»

Et alors? Quelle est la conséquence de ce gestaltisme lockien sur l'art de Lock? En quoi cela aide-t-il à orienter l'admiration que l'on éprouve devant ses chorégraphies complexes, où les corps s'envolent et vrillent, débordent de force et d'énergie, se heurtent et s'emportent dans une violente et déchirante complicité.

«Le mouvement est une option de communication qui existe constamment dans notre société et qui s'apprend partout, quotidiennement, précise le chorégraphe. Je bouge, j'ai toujours bougé. Nous bougeons tous. Le mouvement opère constamment, partout. On peut écouter un homme politique parler et comprendre certaines choses. On peut l'observer bouger et en saisir d'autres, tout aussi importantes. Et quand un corps bouge rapidement, il n'a plus de structure», rappelle enfin Édouard Lock, en agitant cette fois rapidement la main pour le prouver. «Je pense que dès le début, j'ai été étonné par la non-fonctionnalité de cette forme de communication.»

On y arrive donc quand même. On le comprend, pour Édouard Lock, la danse, c'est de l'inconnu, de l'insondable, de l'indéterminé.

La danse, c'est de la définition définitive qui se repose. «Un manuel d'assemblage d'une armoire, c'est précis, mais c'est difficile d'avoir une relation passionnelle et empathique avec un tel ouvrage. Et je veux dire que le mot a une définition précise, mais pas le geste, non. Je veux dire que c'est ça qui est merveilleux. La danse n'est pas narrative. Ce n'est pas une forme pour raconter une histoire. C'est un art visuel, oui mais aussi un art corporel, qu'on doit ressentir en dedans de soi. C'est un art l'impression, de l'empathie, de la sensation.»

### Aux limites

Martha Graham disait que la danse prenait son essor quand l'histoire devenait menaçante. Par exemple en Allemagne, dans les années 20, où deux tendances se sont opposées: celle du *Wandervogel* et des sociétés de gymnastique, qui ont normalisé les corps, unifié les masses, et ainsi préfiguré le nazisme; et la tendance de l'école expressionniste, qui a insisté sur le caractère unique de chaque présence et magnifié l'expression d'une individualité imbriquée dans le collectif et l'histoire.

Des historiens de la danse ont déjà établi des parallèles avec notre temps présent: pendant qu'un nouveau culte du corps canonique se développe dans les pratiques populaires des gymnases et des cours d'aérobic, des troupes repoussent les limites de la conception de la danse, se penchent sur l'abîme de liberté des corps en mouvement.

On l'a dit, écrit et redit: Lock, qui travaille dans cette veine, l'a en fait révolutionné, jusqu'à faire école, ici comme ailleurs, des deux côtés de l'Atlantique. «Je ne juge pas ce qui se fait, commente-t-il. Je vois bien qu'on exporte beaucoup et qu'on doit répondre à un besoin spécifique. Mais lequel, je ne le sais pas.»

En fait, on a surtout l'impression que la danse de La La La... prend son essor quand l'histoire personnelle d'Édouard Lock devient menaçante. Comme si pour lui, encore une fois, les déterminismes à la taille d'une société importaient moins qu'une influence diffuse et personnelle. On en a eu encore une preuve avec sa dernière œuvre, le monumental 2, qui part maintenant en tournée mondiale, après quelques représentations à la Place des Arts, à la fin janvier. Cette œuvre, plus douce et plus tendre, plus triste aussi, aborde le thème de la mort. Elle a été réalisée alors que le père d'Édouard Lock, malade et hospitalisé, «vieillissait rapidement».

Mais le créateur est à ce point pour «l'œuvre ouverte» que même ce genre d'identification l'agace. «Je n'aime pas entendre parler de "thème", dit-il. Ça fait trop scolaire.»

N'a-t-il pas lui-même souligné que 2 traitait de la dialectique jeunesse-vieillesse? «Oui, c'est vrai, avoue-t-il. Mais il y a d'autres choses, et même des choses que je ne soupçonnais pas. L'idée de tout contrôler est tellement naïve. Dès qu'on veut dire quelque cho-

se de très clair avec la danse, on tombe dans le mime.» Il cite aussi Merce Cunningham, à qui on le compare d'ailleurs souvent pour son importance, qui disait à peu près que chaque être humain se compose d'une infinité d'intuitions qui n'agissent jamais seules.

Dans le processus de création d'une œuvre de Lock, cette multitude de nécessités diffuses ne laisse pourtant aucune place au hasard ou à l'improvisation. «Je suis très précis, dit-il en... improvisant un exemple de directive qu'il pourrait donner à un danseur. «Tu vas prendre deux doigts, tu vas fermer le poing, puis tu vas joindre le petit doigt et le doigt du milieu et tu vas toucher ton nez avec ton pouce», fait-il en mimant les gestes. «Ce serait peut-être pas mal, mais, bon, qu'est-ce que ça veut dire? Pour moi rien. Mais peut-être que quelqu'un y trouverait du sens, pour lui.»

### La théorie des voisins

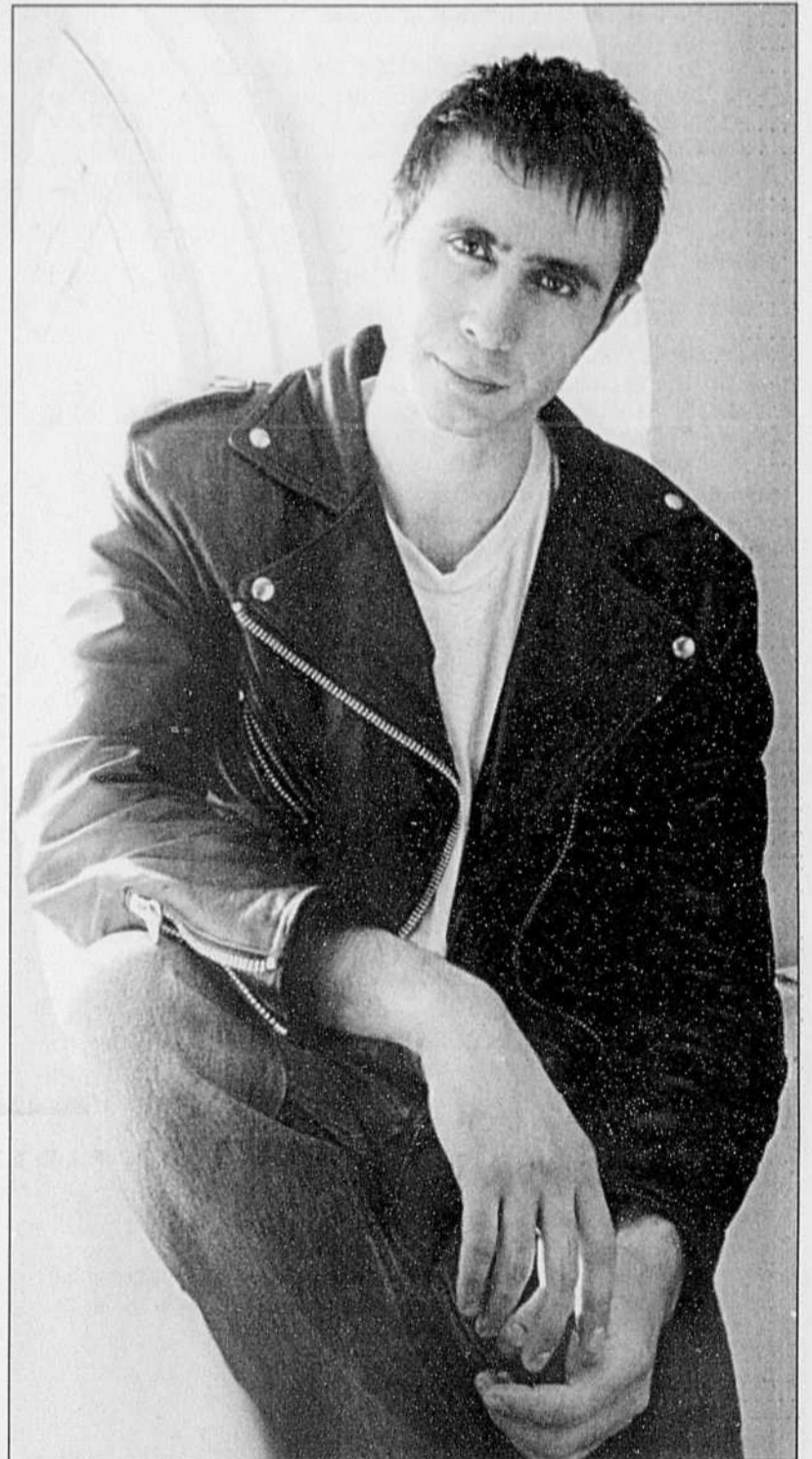
Monde multiple donc. Et multimédia aussi. Car c'est une autre marque de commerce de La La Human Steps que d'intégrer de la musique *live* et des extraits de vidéo aux spectacles.

Pour justifier l'écran, Édouard Lock parle de sa théorie des voisins. «On côtoie deux genres de voisins: les voisins électroniques, dupliqués dans les médias, qu'on n'a jamais rencontrés; et nos vrais voisins, qu'on rencontre tous les jours, sans jamais les voir à la télévision. Sur une scène, quand on fait connecter les deux, qu'on voit la source et l'image, dans le même cadre, en même temps, on brouille les pistes: l'image est contredite par la source et la source est affectée par la présence de l'image.»

Un petit exemplaire de *Parachute* avec ça? Tout cela, par ailleurs fondé sur l'intuition, est donc intellectualisé? «Ça fait longtemps que je fais ça, explique Édouard Lock. Oui, la beauté de la chose compte, mais je réfléchis aussi à ce que je fais tout en sachant que je ne dois pas croire complètement mes explications, sinon je tombe dans le panneau.»

Et pour la musique? Ce n'est pas une idée nouvelle, évidemment, si on songe à l'accompagnement orchestral des ballets classiques. En plus les premières œuvres de Lock, au début des années 80, étaient dansées (presque) sans musique. Mais maintenant, elle en fait intégralement partie, surtout le rock endiablé (de Gavin Bryars, d'Iggy Pop...), maintenant mêlé au clavier électrique, dans 2. «C'est une autre dualité, mais la danse n'est pas un art secondaire de la musique», résume-t-il.

Et puis, la danse, c'est d'abord et avant tout le danseur, et surtout la danseuse dans ce cas, Louise Lecavalier, celle par qui le risque et le dépassement arrivent, le jouet de muscles, d'audace et de finesse d'Édouard Lock, l'ange blond de l'ange noir, la muse du chorégraphe. «Quand on rentre en studio, c'est *no limit*, conclut-il. Il n'y a que ça. On se fout de tout. On travaille et c'est tout. La danse, c'est ça aussi: un moyen de se confronter aux limites du corps, de la discipline, de soi. Oui, c'est ça la danse: un art de la limite, de nos limites...»



PHOTOS JACQUES GRENIER

Le Québécois Édouard Lock n'a encore jamais dansé dans son Maroc natal.

*La danse, c'est de l'inconnu,  
de l'insondable,  
de l'indéterminé.*

## Maroc et Lock

Édouard Lock est né à Casablanca, il y a une quarantaine d'années, d'une mère Espagnole et d'un père Marocain. Lock? Un nom marocain? «Oui, c'est bizarre», avoue le principal intéressé avant d'expliquer que certains noms marocains ressemblant à «Lock» ont pu être modifiés alors que les Britanniques, comme d'autres Européens commerçaient dans ce pays, au XIX<sup>e</sup> siècle. «Et puis les administrations respectaient moins l'orthographe à l'époque», ajoute-il.

Le couple Lock s'est formé à Mogador (Essaouira), une ville côtière. Édouard est né en 1954. La famille a immigré au Canada trois ans plus tard, en 1957. «Ils sont arrivés au printemps et ils trouvaient que le pays était «ben ben fret», dit le fils unique. Imaginez: on leur avait laissé croire que les hivers n'étaient pas trop «durs»!

On leur avait aussi raconté que Montréal était francophone. Ce qui était vrai, au moins à 60%. On leur avait par contre caché que le réseau scolaire des francophones d'Amérique était catholique et borné. «Moi, je ne suis pas catholique, dit Édouard Lock. Alors, il ne restait plus qu'une seule alternative.»

Après le Highschool et le cégep, Édouard Lock a com-

mencé des études universitaires en lettres. Une petite légen-  
de tenace — reprise encore dans le programme de la PdA, la semaine dernière, où était présenté 2 — veut qu'il ait fait des études en cinéma. Elle n'est pas fondée. «Je veux répéter que je n'ai suivi qu'un seul cours de cinéma, mais bon Dieu d'où vient cette histoire?» Peut-être du fait qu'il ait intégré, dès ses débuts, le cinéma (comme la musique) à sa recherche chorégraphique.

Édouard Lock a commencé à s'intéresser à la danse à cette époque, à la toute fin de son adolescence, à la toute fin des années 60. «La première rencontre marquante qu'on fait avec une forme d'art se réalise moins à travers la forme elle-même qu'à travers une personne qui présente cette forme, théorise-t-il. Dans mon cas, j'ai été séduit par la passion de Mme Hemingway.»

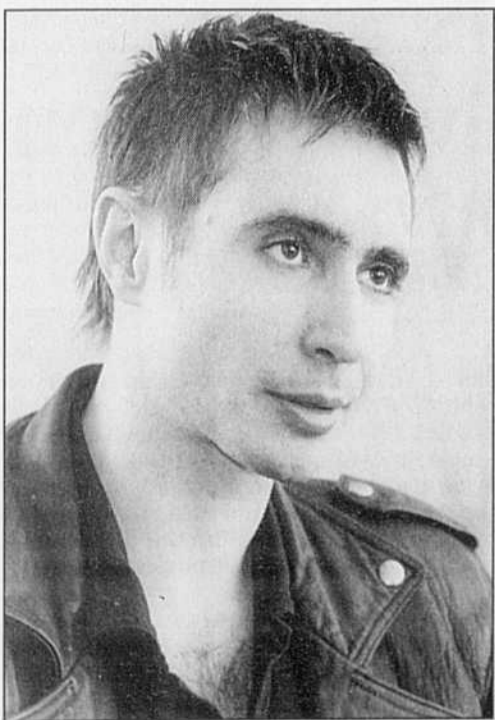
Liée au Groupe de la Place Royale, elle enseignait alors l'improvisation dans un cours de théâtre, à l'université Sir George Williams. La séduction a mûri lentement. «L'enthousiasme m'a plu. J'y suis retourné. J'ai apprivoisé le jeu.»

Il a ensuite étudié et dansé avec le Groupe Nouvelle Aire et les Grands Ballets canadiens. En 1975, il créait sa

première œuvre, pour Ginette Laurin et Paul-André Fortier. «On travaillait dans un coin. Je suis devenu chorégraphe par accident.»

Encore aujourd'hui, il ne regrette pas cette vocation tout de même tardive, dans un milieu où il n'est pas rare d'apprendre les pas en même temps que les lettres. «L'absence d'une longue formation n'est pas nécessairement négative, même si je n'ai jamais été, disons, un danseur universel», résume celui qui est tout de même devenu un chorégraphe du monde.

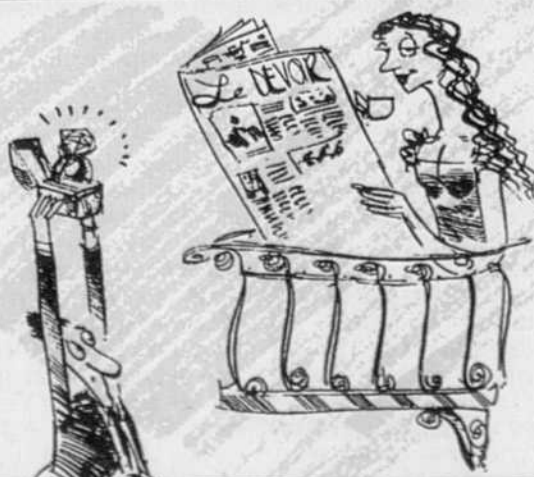
Il a fondé La La Human Steps en 1980. Dès l'année suivante, *Oranges* lui valait un prix Chalmers, la plus haute distinction en chorégraphie au Canada. La divine Louise Lecavalier l'accompagne depuis ces débuts. Marc Béland, comédien surdoué, a aussi longtemps dansé pour lui. *Businessman in the Process of Becoming an Angel* (1983), et surtout *New Demons* (1987) et *Infante, c'est Destroy* (1991), ont finalement propulsé la compagnie sur les scènes du monde. Cet avant-dernier spectacle, présenté plus de 100 fois, a été vu par plus de 120 000 Terriens, dont 21 000 à Montréal seulement. Mais le Québécois Édouard Lock n'a encore jamais dansé au Maroc.



Elle vous demande la lune...

...offrez lui la lune

Le 14 février, édition spéciale LES PETITS PLAISIRS



Un message pour la Saint-Valentin

20\$ (taxes incluses) pour 30 mots (3\$ par tranche de 6 mots suppl.)  
Paiement par carte de crédit

Faites nous parvenir votre texte  
par télécopieur: 985-3340  
par courrier: LE DEVOIR

Les Petits Plaisirs (Édition Saint-Valentin)  
2050, De Bleury, 9e étage  
Montréal (Québec) H3A 3M9  
Renseignements: 985-3344

(Les textes doivent nous parvenir avant 9h le mardi 13 février)

# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

## CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 4 au 10 février 1996

### ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Andyne Computing Limited	05-02-96	16h00	Kingston
Speedware Corporation	06-02-96	10h00	Toronto
Microbix Biosystems Inc.	06-02-96	14h00	Toronto
Covitec Inc. (Groupe)	07-02-96	10h00	Montréal
Environmental Technologies International Inc.	07-02-96	10h00	Etobicoke
National Trustco Inc.	07-02-96	11h00	Stratford
PanAtlas Energy Inc.	07-02-96	15h00	Calgary
The Nu-Gro Corporation	07-02-96	16h15	Toronto
Canadian Crew Energy Corp.	08-02-96	10h00	Vancouver
Channel Resources Ltd.	08-02-96	10h00	Vancouver
Malette Québec Inc.	08-02-96	11h00	Montréal
ITC Holdings Ltd.	09-02-96	09h30	Calgary

### OFFRE EN ESPÈCES ET EN ACTIONS

#### ALBERTA NATURAL GAS COMPANY LTD (ANG)

Valeur : actions ordinaires  
 Modalités : La société **TRANSCANADA PIPELINES LIMITED** a fait une offre visant à acquérir la totalité des actions ordinaires de la société susmentionnée au prix de 25,75 \$ pour chaque action ordinaire d'**ALBERTA NATURAL GAS COMPANY LTD** soumise; ou le nombre d'actions ordinaires de **TRANSCANADA PIPELINES LIMITED** ayant une valeur équivalente à 25,75 \$ fondée sur le cours moyen pondéré de l'action ordinaire de **TRANSCANADA PIPELINES LIMITED** à la Bourse de Toronto pour les dix jours ouvrables consécutifs qui précèdent la date d'expiration de l'offre.

### OFFRE EN ESPÈCES

#### PRIZE ENERGY INC. (PZI)

Valeur : actions ordinaires  
 Modalités : La société **WEST CENTRAL CAPITAL CORPORATION** a fait une offre en espèces visant à acquérir un minimum de 50,1 % des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée au prix de 0,15 \$ pour chaque action ordinaire de **PRIZE ENERGY INC.** soumise.

### ÉMISSION DE DROITS DE SOUSCRIPTION

#### PACIFIC CASSIAR LIMITED (PFL.A.) (PFL.B)

Valeurs : actions de catégorie A  
 actions de catégorie B sans droit de vote  
 Modalités : La société mentionnée ci-dessus a émis des droits de souscription à raison d'un droit pour chaque action de catégorie A ou de catégorie B sans droit de vote détenue. Ainsi, dix (10) droits plus 2,40 \$ permettent de souscrire à une unité constituée d'une action de catégorie B sans droit de vote et d'un bon de souscription d'action de **PACIFIC CASSIAR LIMITED**. Les modalités des bons de souscription sont d'un bon plus 2,75 \$ permettant de souscrire à une action supplémentaire de catégorie B sans droit de vote de **PACIFIC CASSIAR LIMITED** au plus tard le 16 août.  
 Date d'échéance : Le 16 février 1996  
 Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit : Le 9 février 1996

### DISSOLUTION

#### CANADIAN PLATINUM REFINERIES INC.

Valeur : actions ordinaires  
 Modalités : La société mentionnée ci-dessus a été dissoute. Il n'y a pour le moment aucune somme disponible aux fins de distribution.

### DIVIDENDE EN ACTIONS

#### CONSOLIDATED OASIS RESOURCES INC. (CSI)

Valeur : actions ordinaires  
 Taux : une action ordinaire d'**OXFORD RESOURCES INC.** pour chaque groupe de dix actions ordinaires de **CONSOLIDATED OASIS RESOURCES INC.** détenues.  
 Date de clôture des registres : Le 31 janvier 1996  
 Date de versement : Le 16 février 1996

### DIVIDENDES RÉGULIER ET SUPPLÉMENTAIRE

#### PENGROWTH GAS INCOME FUND (PGF.UN)

Valeur : parts de fiducie  
 Modalités : Le 15 février prochain, la société mentionnée ci-dessus versera un dividende aux porteurs inscrits à la date de clôture des registres du 1er février 1996. Le versement consistera en un dividende régulier de 0,08 \$ par action plus un dividende supplémentaire de 0,051 \$ par action.

### DIVIDENDE SPÉCIAL

#### GULF CANADA RESOURCES LTD (GOU.PR.A)

Valeur : actions privilégiées, série 1, à taux rajusté  
 Modalités : La société mentionnée ci-dessus versera un dividende spécial de 0,01 \$ par action privilégiée de série 1 le 12 mars 1996 aux porteurs inscrits à la date de clôture des registres du 29 février 1996.  
 NOTE :  
 Le choix de monnaies (dollar US) fait pour le dividende payable en mars sera aussi appliqué au dividende spécial.

### REPRISE DE VERSEMENT DE DIVIDENDE

#### DOMTAR INC. (DTC)

Valeur : actions ordinaires  
 Modalités : La société mentionnée ci-dessus a recommencé à verser des dividendes sur ses actions ordinaires et ce, selon un taux de 0,035 \$.  
 Date de clôture des registres : Le 4 mars 1996  
 Date de versement : Le 2 avril 1996

### CONVERSION ET REMBOURSEMENT

#### AGF MANAGEMENT LIMITED

Valeur : 7 %, échéant le 30 juin 2002  
 Modalités : Nous vous informons de l'expiration du privilège de conversion et du remboursement de la valeur susmentionnée et ce, selon les options suivantes :

Option A : actions (conversion)  
 50 actions de catégorie B sans droit de vote d'**AGF MANAGEMENT LIMITED** pour chaque tranche de 1 000 \$ de capital de débenture 7 % échéant le 30 juin 2002 d'**AGF** convertie (équivalant à un prix de conversion de 20 \$ par action de catégorie B). Les adhérents qui choisissent de convertir leurs débentures pourront recevoir les intérêts courus et non versés jusqu'à la date de remise des débentures pour la conversion, exclusivement.

NOTE :  
 Des instructions de conversion doivent être soumises pour chaque coupure de 1000 \$.  
 Date d'échéance : Le 20 février 1996  
 Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit : Le 13 février 1996

Option B : remboursement  
 1 000 \$ plus des intérêts courus et non versés de 9,97 \$ pour chaque tranche de 1 000 \$ de capital de débenture 7 % échéant le 30 juin 2002 d'**AGF MANAGEMENT LIMITED** détenue.  
 Date de remboursement : Le 21 février 1996  
 Date limite pour retirer les valeurs : Le 12 février 1996

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

Propriétaires de 40 restaurants La Cage aux Sports

## Restaurants Sportscene développeront d'autres concepts dans la restauration

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

En une année, la nouvelle direction de Restaurants Sportscene a réussi un redressement qui a permis de convertir un déficit d'un million en 1994 en un bénéfice de 460 000 \$ en 1995. Jean Bédard, son président et chef de direction, ne voit cependant là qu'une étape vers autre chose, mais toujours dans la restauration.

Avec un chiffre d'affaires d'environ 60 millions et une équipe de 25 personnes au siège social, qui quittera cet été le Vieux-Montréal pour s'installer dans un nouvel édifice à Boucherville, cette entreprise qui compte actuellement 40 restaurants La Cage aux Sports, dont 30 qui sont franchisés, aurait avantage (pour des raisons de masse critique et de pouvoir d'achat) à augmenter ses ventes de 20 à 40 millions sans modifier son équipe.

M. Bédard a de toute évidence des idées plein la tête, ce qui tombe bien, puisqu'il n'y a place au Québec que pour 55 Cages aux Sports, au maximum (c'est lui qui le dit). On développera le réseau au cours des trois prochaines années à un rythme de trois ou quatre nouveaux restaurants par an; les prochains sur la liste sont ceux de Mont-Laurier, Chicoutimi et Thetford Mines.

Le président et son équipe étudient de près actuellement un nouveau concept, baptisé Super Rocky Pasta, qui est à l'essai à Boucherville et qui fera l'objet de corrections avant de l'offrir en franchise. Ce sera le genre d'endroit où il y a de l'animation (magicien, film, etc.) et qui visera la clientèle familiale et les groupes. Enfin, M. Bédard songe à importer un troisième concept pour un développement à plus long terme, toujours dans la restauration.

Cet objectif de croissance pose par ailleurs le problème de la propriété de cette société devenue ouverte en 1985 avec une émission Réa à 2,25 \$ l'action. La valeur du titre se situe à environ 3,90 \$ présentement. La Société d'investissement 20/20 (qui compte cinq partenaires à parts presque égales, dont fait partie M. Bédard) détient 51% des actions des Restaurants Sportscene. Le fondateur et ex-actionnaire majoritaire en a 15% et le reste est disséminé dans le public. Il y a donc peu de transactions à la bourse, ce qui fait dire au président que cette entreprise est «à moitié publique».

Au cours de la prochaine année, il faudra donc décider dans la perspective d'un développement «si l'on privatise Sportscene ou alors si l'on procède à une nouvelle émission publique pour acheter quelque chose». M. Bédard souligne qu'il y a «beaucoup de synergie à aller chercher et que un plus un peut faire trois».

À la lumière de son cheminement dans la restauration, on est tenté de le croire sur parole. Agé de 32 ans seulement, Jean Bédard commençait à peine sa pratique de comptable agréé à Saint-Hyacinthe, il y a sept ans, lorsqu'il décidait de faire avec des amis un petit investissement offrant peu de risque financier dans la



L'intérieur d'un restaurant La Cage aux Sports.

Cage aux Sports de cette ville.

On avait pensé à tout sauf au géant du restaurant. «Ce n'est pas facile à évaluer, ni à trouver, raconte M. Bédard. Ce fut six mois de malheur et j'ai dû passer plus de temps au restaurant qu'à mon bureau. Nous étions parmi les premiers franchisés et il n'y avait pas vraiment de services. Nous sommes finalement allés chercher un directeur général d'hôtel, qui a retourné la situation.» Cet homme s'appelle Paul Baillargeon et il est aujourd'hui vice-président exploitation de la chaîne. Quelques années plus tard, les jeunes investisseurs ouvraient un second restaurant à Boucherville et ce fut un succès. Les leçons du début avaient porté fruit.

Par ailleurs, Georges Durst, qui avait été le roi des discothèques à Montréal dans les années 1970 et qui s'était recyclé dans la restauration en 1980, avant d'avoir en 1984 l'idée de récupérer les murs de la taverne de Toe Blake et de les mettre dans son nouveau et premier restaurant dans le Vieux-Montréal, a en quelque sorte été dépassé par le succès de son concept.

Il a alors fait appel à celui qui était probablement son meilleur franchisé. En devenant vice-président exécutif, Jean Bédard s'est rendu compte qu'il lui était difficile de prendre des initiatives et des décisions au nom d'un autre. Cela l'a amené en accord avec ses associés de Saint-Hyacinthe de prendre en juin dernier une participation majoritaire dans l'entreprise, un investissement de 3,5 millions.

L'industrie de la restauration est en perpétuelle mutation et la concurrence y est très vive. M. Bédard sou-



Jean Bédard, président et chef de la direction des Restaurants Sportscene.

ligne que depuis cinq ans la demande dans les restaurants n'a augmenté que de 5 %, alors que le nombre de restaurant s'est accru de 40 %. Il faut donc une certaine audace pour investir dans ce domaine. «Il y a toujours de la place pour les gagnants», affirme le jeune président, en constatant qu'il y a présentement au Québec de bons sites disponibles à prix abordables, que les fournisseurs d'équipement et de nourriture sont moins indépendants que par le passé. Bref, «il y a de bonnes affaires à faire», confirme-t-il.

Le deuxième souffle donné à Sportscene a nécessité un changement complet dans l'organisation; on y a mis des «gens de terrain», c'est-à-dire qui sortent de leurs bureaux et qui vont parler avec les employés et

les clients. Le menu est réévalué tous les six mois. Dans les priorités immédiates, il y a la vente aux enchères faite au vieux forum, une occasion rêvée pour y acheter des reliques du temple de la sainte flanelle.

La clientèle sportive est importante pour La Cage aux Sports, mais la personnalité des restaurants varie selon les endroits et les personnes qui gèrent ces établissements; l'âge moyen des clients se situe entre 25 et 45 ans; désormais, 65 % des revenus proviennent de la restauration et 35 % des ventes de boissons au bar. Il y a des fournisseurs établis pour l'ensemble du réseau; le menu est le même partout.

Le «concept d'ambiance» reste sans doute la caractéristique principale de ces restaurants; dans chacun d'eux, il y a 20 téléviseurs pouvant capter toutes les émissions sportives et autres que l'on peut souhaiter, y compris la télédiffusion par satellite. M. Bédard a lui-même utilisé la retransmission par le satellite Anik 2 pour se présenter pendant une heure à tout le personnel de son réseau de restauration et lui expliquer ce que devient l'entreprise.

Il entend même recourir à cette méthode pour appliquer la loi 90 sur la formation de son personnel. D'autres entreprises pourront faire de même, à la condition de louer ce service en dehors des heures de pointe pour la restauration. Déjà des négociations sont en cours avec au moins une chaîne de marchands détaillants.

En prenant ses décisions d'avenir, Jean Bédard se pose toujours une question: «Puis-je vivre avec le pire qui pourrait arriver?» Si la réponse est oui, alors il fonce.

## Quand une PME se tourne vers le monde

La société Réparations de Tankers Montréal parvient à faire le saut sur la scène internationale

FREDÉRIC TREMBLAY  
PRESSE CANADIENNE

Il n'est pas rare d'entendre parler de l'implantation d'une grande entreprise canadienne dans une région éloignée de la planète. Il est cependant moins fréquent de voir de petites entreprises en faire autant. Compte tenu de moyens beaucoup plus limités, celles-ci doivent souvent multiplier les prouesses pour arriver à réaliser un tel projet.

La société Réparations de Tankers Montréal est l'une de ces petites entreprises, qui à force de ténacité, est parvenue à faire le saut sur la scène internationale. En septembre dernier, après trois longues années de démarches et d'efforts, la compagnie a pris pied au Vietnam, se donnant ainsi un accès au vaste et attrayant marché asiatique.

Réparations de Tankers se spécialise dans la réparation de navires océaniques, et compte à Montréal quelque 55 employés en moyenne. En fort saison, comme c'est le cas en janvier et février, l'effectif de l'entreprise atteint 125 travailleurs.

En 1996, Réparations de Tankers prévoit réaliser un chiffre d'affaires de l'ordre de 10 millions.

«L'industrie de la restauration est en perpétuelle mutation et la concurrence y est très vive. M. Bédard sou-», explique Serge Le Goff, vice-président de Réparations de Tankers. Celui-ci et le président de la société, Pierre Boisclair, se partagent pour moitié la propriété de l'entreprise, fondée par le père de M. Boisclair en 1953. S'appuyant sur cette idée d'intensifier la présence de Réparations de Tankers sur les marchés internationaux, l'entreprise amorce à la fin de 1991 des démarches pour s'installer en Asie. Quelque 40 % de tout le trafic maritime mondial se situe dans cette région, qui connaît un important essor économique.

Réparations de Tankers, en raison de la nature même de ses activités, n'a rien d'une novice pour ce qui est de traiter avec des clients étrangers. Des navires de tous les coins du monde, venus sillonner les eaux de la voie maritime du Saint-Laurent, ont recours à un moment ou à un autre aux services de l'entreprise, parfois pour des réparations d'urgence, parfois pour des travaux d'entretien réguliers. Avant même d'amorcer ses activités au Vietnam, Réparations de Tankers réalisait la moitié de son chiffre d'affaires par l'entremise de services rendus à des clients

internationaux.  
 «En nous implantant au Vietnam, on espère pouvoir obtenir des affaires additionnelles des clients étrangers avec lesquels on traite déjà. Ceux-ci ont des navires qui ne viennent jamais au Canada mais qui ont aussi besoin de faire l'objet de travaux de réparations et d'entretien», souligne M. Le Goff. Ces grandes sociétés maritimes, fait-il remarquer, disposent souvent de flottes de navires imposantes en Asie. «Compte tenu que ces compagnies sont satisfaites de nos services ici, à Montréal, on a confiance dans le fait de pouvoir les convaincre de nous confier la réparation de leurs navires circulant en Asie», précise M. Le Goff.

Il faudra trois ans avant que Réparations de Tankers parvienne à s'implanter solidement au Vietnam. Pour y arriver, la compagnie s'est associée à une importante entreprise locale, du nom de: Pha Rung Shipyard. Cette société vietnamienne et Réparations de Tankers ont formé ensemble une nouvelle compagnie, qui exploite ses activités sous la raison sociale: Asia Star Shipyards. Le siège social est situé à

Haiphong, dans le nord du pays. Le partenaire vietnamien de Réparations de Tankers compte un effectif de 750 employés, dont plusieurs ingénieurs qui ont été formés à l'étranger. Pour sa part, la nouvelle entité Asia Star Shipyards dispose d'un effectif de départ de 25 travailleurs vietnamiens. C'est Luc Daoust, auparavant responsable du département mécanique chez Réparations de Tankers, qui agit comme directeur général de la nouvelle société.

«On prévoit que Asia Star pourra réaliser des revenus de près de 2 millions US cette année, et de 3 millions US l'an prochain», avance M. Le Goff.

Asia Star Shipyards est détenue à parts égales par Réparations de Tankers et son partenaire vietnamien.

Avant de lancer leur entreprise commune, Réparations de Tankers et Pha Rung Shipyard ont dû apprendre à se connaître, voire à s'apprivoiser.

M. Le Goff fait observer que lui-même et son équipe ont dû notamment apprendre à décoder le langage de leurs nouveaux partenaires. «Dans leur esprit, quand ils vous disent «demain», ça peut bien vouloir dire «jamais», illustre le vice-président de Réparations de Tankers.

VOIR PAGE B 3: PME

## ÉCONOMIE

## CLASSE AFFAIRES



## Les aéroports de l'avenir

«Rendez-vous à l'aéroport. Lequel, au vôtre ou au mien?» Cette boutade résume le contexte qui prévaudra de plus en plus au développement futur des aéroports dans le monde. Au moment où la discussion est relancée de plus belle autour de l'avenir des aéroports de Montréal, il n'est pas inintéressant de s'intéresser à la question.

Une tendance observable est que les aéroports vont concurrencer les villes qu'elles desservent. Même plus: «Airports of Future Skip Cities», titrait le 19 janvier dernier l'influent *International Herald Tribune*. En Europe mais aussi aux États-Unis et même en Asie du Sud-Est, les voyageurs d'affaires ressentent de moins en moins le besoin de se rendre dans le cœur d'une ville pour y négocier des ententes, rencontrer des correspondants, etc. Ils préfèrent le faire à l'aéroport, souvent situé loin du centre des affaires, évitant ainsi les bouchons de circulation, le temps perdu dans les aller-retour et les multiples déplacements d'un lieu de rendez-vous à l'autre. Et, s'il y a des gens venant de plusieurs villes différentes, on fixe le point de rencontre dans un aéroport qui convient à tout le monde.

Les aéroports doivent se «positionner», trouver la niche ou le créneau qui assurera leur avenir. Certains agissent comme plaques tournantes mondiales: avec respectivement 70 millions, 52 millions, 45 millions et 30 millions de passagers par année, les aéroports O'Hare de Chicago, Heathrow de Londres, Haneda de Tokyo et Charles-de-Gaulle de Paris ont des volumes de fréquentation qui dépassent la taille démographique des plus grandes villes du monde.

D'autres aéroports, ceux, par exemple, d'Amsterdam, d'Atlanta, de Bruxelles, de Genève, de Hong-Kong, de Singapour et de Zurich, ont acquis une importance qui est sans commune mesure avec la population qu'ils desservent. Quelques-uns se disputent des marchés: ceux de Copenhague et de Stockholm celui de la Scandinavie, ceux de Copenhague et de Francfort celui du nord de l'Allemagne; l'aéroport Schiphol d'Amsterdam a même la réputation d'être le troisième aéroport de Londres...

Mais l'aéroport du futur sera, semble-t-il, celui qui à la fois présentera un ciel dégagé et fournira une grande variété de services, pratiques et sophistiqués, au sol. Il sera, non plus une escale, un point de transit ou un accès à une ville, mais une destination en soi.

«Les aéroports, analysait l'*International Herald Tribune*, ont fait beaucoup de chemin depuis qu'ils ont quitté le centre des villes pour leur périphérie et qu'ils sont devenus des centres d'achat pourvus de services et de commerces. Plusieurs nouveaux aéroports ont été aménagés si loin qu'ils ne desservent plus une ville en particulier mais des zones d'influence (catchment areas). La distance se mesure, non plus en kilomètres, mais en temps et l'espace à servir se décrit en termes de régions interrelées et de conurbations.»

«On parle maintenant, poursuivait le quotidien, d'un réseau mondial de villes et d'aéroports de rechange (alternatives), l'équivalent si l'on veut des stations spatiales, dotés de leurs propres centres d'affaires et reliés aux grandes plaques tournantes (megahubs) qu'ils complètent et alimentent.» Sur ce dernier point, le journal insistait notamment sur la nécessité de moyens de transport terrestres, ferroviaires surtout, ultra-rapides et efficaces.

Un exemple souvent cité est celui de l'aéroport SkyCity de Stockholm, ville d'une taille comparable à Montréal. Situé à une quarantaine de kilomètres de la capitale suédoise, SkyCity est, selon les experts, une «minimétropole» employant 12 000 personnes et accueillant 15 millions de passagers par année. On y retrouve 10 000 m<sup>2</sup> de surfaces à bureaux, 75 salles de réunion, un hall d'exposition et un auditorium de capacités respectives de 1000 et 350 personnes, 25 commerces et boutiques.

Logé dans un vaste hémicycle de verre, de pin suédois et de merisier du Canada, SkyCity rassemble, sur le site même de l'aéroport, une aérologie multimodale, des hôtels, des restaurants, des agences de voyage, des pharmacies, un gymnase et tout ce qu'il faut pour faire des affaires: banques, télécommunications, services de bureau et de secrétariat, espaces tranquilles et retirés, rien ne manque. Comme le rapportait récemment un vice-président de la compagnie aérienne scandinave SAS: «Cela ne dérange plus les voyageurs et gens d'affaires de ne pas aller à Stockholm, dans la mesure où ils trouvent ici ce dont ils ont besoin.»



Normand Cazalais

♦ ♦ ♦

## (...) un grand bond pour les Canadiens

JOCELYN COULON  
LE DEVOIR

La croissance de l'industrie aérospatiale canadienne est tellement dynamique que ses porte-parole estiment qu'elle devrait surpasser ses vis-à-vis allemand et japonais dans trois ans. Cela lui permettra de passer du sixième au quatrième rang mondial.

Selon les derniers bulletins d'information publiés par l'Association des industries aérospatiales du Canada (AIAC), les 150 compagnies membres ont réalisé des ventes de plus de 11 milliards de dollars l'an dernier. Cette performance représente un taux de croissance de 10 % par rapport à 1994.

Au rythme où vont les choses dans cette industrie, le taux de croissance cette année devrait être de 15 % et les ventes devraient atteindre 12,5 milliards. Les exportations comptent pour environ 70 % des ventes.

La bonne tenue de l'industrie aérospatiale fait dire à l'AIAC que les ventes et les exportations devraient augmenter de 42 % et 55 % respectivement entre 1995 et 1999. L'AIAC estime donc que l'industrie aérospatiale canadienne devrait surpasser ses vis-à-vis allemand et japonais, dont les ventes chutent depuis trois ans.

Pour le président de l'AIAC, Peter Smith, la vigueur de l'industrie aérospatiale s'explique par les investissements importants qu'elle consacre à la recherche et au développement (R-D).

«Depuis quelques années, dit-il, l'industrie consacre environ un milliard de dollars par an à la R-D. L'an dernier, les investissements ont dépassé 1,4 milliard de dollars. Cette somme représente plus de 10 % des revenus de l'industrie. C'est énorme.»

M. Smith souligne que l'effort consenti dans la R-D permet aux compagnies de maintenir un personnel hautement qualifié et de poursuivre une politique d'embauche qui favorise le recrutement d'ingénieurs.

«Une des compagnies les plus dynamiques dans l'industrie aérospatiale, CAE Électronique ltée, a annoncé lundi l'embauche de quelque 300 nouveaux employés dont 150 ingénieurs, dit-il. C'est là une excellente nouvelle pour les jeunes finissants en ingénierie des universités à Montréal.»

CAE Électronique est le plus important fabricant de simulateurs de vol civils et militaires au monde et

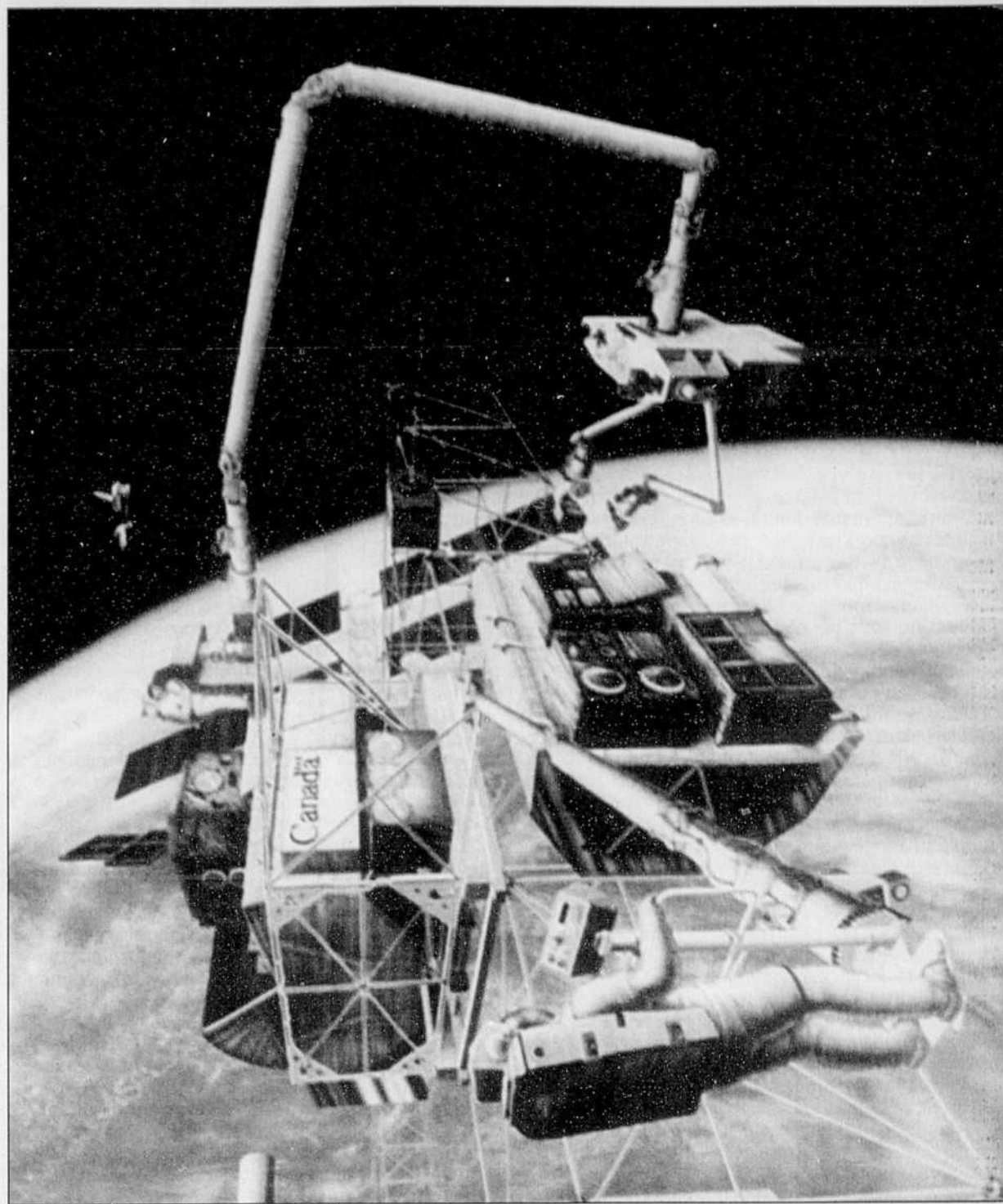


PHOTO CP

Le bras de la navette spatiale Columbia, un des premiers pas du Canada dans l'industrie aérospatiale.

emploie plus de 3400 personnes dans ses usines de Saint-Laurent et ses bureaux de Mirabel.

Le président de l'AIAC précise qu'en 1994, l'industrie aérospatiale employait quelque 12 000 ingénieurs, soit environ 20 % de sa force de travail. À titre de comparaison, l'industrie automobile employait quelque 4000 ingénieurs.

Pour maintenir la compétitivité de l'industrie aérospatiale, l'AIAC espère que le gouvernement va revenir sur sa décision de réduire les sommes allouées aux compagnies pour favoriser le développement de nouveaux produits. En février 1995, lors du dépôt de son budget, le gou-

vernement fédéral annonçait une réduction du budget du programme de productivité de l'industrie du matériel de la défense (connu sous son acronyme anglais DIPP) qui profitait largement à l'industrie aérospatiale. Il s'agit d'un programme de prêts aux compagnies, dont les conditions de remboursement sont très avantageuses.

En 1989-90, ce programme était doté d'une enveloppe budgétaire de 300 millions de dollars. Selon les prévisions du ministère de l'Industrie, cette enveloppe sera réduite à 21,6 millions pour l'année fiscale 1997-98.

L'industrie aérospatiale a très mal réagi à la décision gouvernementale.

L'AIAC a réclamé qu'Ottawa maintienne le programme ou en lance un nouveau. Il semble que ses pressions aient fait réfléchir le gouvernement. Lors du prochain budget, qui devrait être déposé dans quelques semaines, le gouvernement devrait annoncer la création d'un programme national d'investissement en technologie. Ce programme pourrait être doté d'une enveloppe d'entre 300 et 500 millions de dollars. Tous les secteurs industriels seront admis à participer au programme.

M. Smith pense que l'industrie aérospatiale pourra tirer profit de ce nouveau programme à cause de son dynamisme en R-D.

## PME

SUITE DE LA PAGE B 2

Pour se familiariser à leurs méthodes de travail respectives, Réparations de Tankers et son partenaire vietnamien ont d'abord réalisé ensemble deux contrats de réparations de navires, avant de former Asia Star. «Ça n'a pas toujours été facile, mais ce fut une expérience globalement très positive», explique M. Le Goff, suffisamment positive pour que les deux partenaires acceptent d'unir leur destinée.

Réparations de Tankers a d'autres projets d'expansion en tête, dont celui de s'établir à Vancouver, en Colombie-Britannique, d'ici 1999 au plus tard. «On couvrirait ainsi une très large part du marché mondial potentiel dans notre domaine d'activités», avance M. Le Goff.

La Personnelle Vie  
corporation d'assurance  
Caisse VIV

## AVIS AUX ACTIONNAIRES

Veillez prendre avis que La Personnelle Vie, corporation d'assurance, tiendra son assemblée générale annuelle le 20 février 1996, à 17 h, à son siège social, 625, Saint-Amable, Québec, au 6e étage.

Donné à Québec, le 5 février 1996.

Le secrétaire,  
ROBERT GIROUX

## SSQ, SOCIÉTÉ D'ASSURANCES GÉNÉRALES INC.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Avis est donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de SSQ, Société d'assurances générales inc. sera tenue le lundi 26 février 1996, à 20h00, au siège social de la Société, 1245, chemin Sainte-Foy, bureau 440, à Québec, aux fins de:

- recevoir le rapport du conseil d'administration, les états financiers et le rapport des vérificateurs;
- examiner et ratifier, le cas échéant, les règlements adoptés au cours de l'année;
- procéder à l'élection des administrateurs;
- nommer les vérificateurs externes de la Société pour l'exercice 1996;
- discuter de toute autre question soumise à l'assemblée.

Québec, le 5 février 1996.

Le secrétaire,  
César Simon

## Relais d'affaires

RELAIS & CHATEAUX  
LA FINE FLEUR DES MAITRES HOTELIERSESTRIE NORTH HATLEY  
AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer, balcon et bain tourbillon. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, la salle de conférence et service. 150 \$ p.p. occ. simple/jour ou 125 \$ p.p. occ. dble/jour.

Tel.: (819) 842-2451 Fax: (819) 842-2907

LAURENTIDES SAINTE-ADELE  
HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA. La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993. 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. \*\*\* Spécial Forfait d'affaires \*\*\* du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tel. sans frais de Mt: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU  
HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hostellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

## VIEUX-QUÉBEC

confortable en affaires

SUITE #20

## HÔTEL LE PRIORI

AU CŒUR DU VIEUX PORT - 15, SAULT-AU-MATELOT, QUÉBEC G1X 3Y7  
CHAMBRES, SUITES ET SALLE DE RÉUNION  
RÉSERVATION 1-418-492-3992 FAX 1-418-492-0883

Pour paraître dans les Relais d'affaires - Tel.: 985-3322

DEVICES ÉTRANGÈRES  
(EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,4007
Allemagne (mark)	0,9289
Australie (dollar)	1,0763
Barbade (dollar)	0,7158
Belgique (franc)	0,046172
Bermudes (dollar)	1,3935
Brésil (real)	1,4946
Caribbes (dollar)	0,5297
Chine (renminbi)	0,1719
Espagne (peseta)	0,01137
États-Unis (dollar)	1,3762
Europe (E.C.U.)	1,7397
France (franc)	0,2703
Grèce (drachme)	0,00591
Hong-Kong (dollar)	0,1834
Indonésie (rupiah)	0,000626
Italie (lire)	0,0009
Jamaïque (dollar)	0,037863
Japon (yen)	0,01293
Mexique (peso)	0,2091
Pays-Bas (florin)	0,8499
Portugal (escudo)	0,00929
Royaume-Uni (livre)	2,0994
Russie (rouble)	0,0003
Singapour (dollar)	0,9988
Suisse (franc)	1,16
Taiwan (dollar)	0,052038
Venezuela (bolivar)	0,004909

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

## Voyages d'Affaires ou de Plaisir !!

Obtenez les meilleurs prix en appelant notre personnel qualifié, pour l'Europe ou ailleurs avec toutes les compagnies aériennes réputées

6 CONTINENTS TRAVEL  
Depuis 1969 en Allemagne, Autriche et en Égypte maintenant au Canada

1980, rue Sherbrooke O., bur. 100 MtI Tél.: (514) 935-2900 Fax: 935-1174

## CANASSURANCE, COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES INC.

## AVIS D'ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ANNUELLE ET SPÉCIALE

Avis est donné aux actionnaires que l'assemblée générale annuelle et une assemblée générale spéciale se tiendront au siège social de la compagnie, 550, rue Sherbrooke ouest, 14e étage, Montréal, Québec, le mercredi 21 février 1996 à 13h30 pour:

- a) recevoir le rapport des administrateurs et les états financiers de la compagnie, incluant le rapport des vérificateurs pour l'exercice terminé le 31 décembre 1995;
- b) ratifier les actes, règlements et décisions des administrateurs et dirigeants depuis la dernière assemblée générale annuelle;
- c) élire les administrateurs;
- d) nommer les vérificateurs et fixer leur rémunération;
- e) fixer le montant global des rémunérations à être versées aux administrateurs;
- f) étudier toute autre question dont l'assemblée pourrait être régulièrement saisie.

Par ordre du Conseil d'administration

Le secrétaire  
Michael E. Hickson, C.R.  
Montréal, 5 février 1996



SUR L'INFOROUTE

## Place au multifenêtrage

BENOÎT MUNGER  
LE DEVOIR

La première fois que j'ai téléchargé l'une des ces pages avec la version dernier cri de Netscape, la sixième mouture bêta du 2.0, j'ai tout de suite pensé au dernier spectacle de U2 avec, en fond de scène, ces écrans multiples mitraillant nos yeux et notre cerveau d'images passant à la vitesse de l'éclair. Déroutant, du moins au premier abord, cette démultiplication de la fenêtre principale au moyen de cadres — les frames comme on les appelle en anglais — constitue l'une des nouveautés de Netscape 2.0, dont la version commerciale devrait être disponible ce printemps.

En gros, les cadres permettent de diviser la fenêtre en plusieurs parties ayant chacune leur dynamique propre. Dans l'une, par exemple, apparaîtra le sommaire du site, avec ses liens hypertextes et ses barres de déplacement; dans une autre, défilent les bandes publicitaires ou des messages tandis que la troisième servira de zone principale de lecture. Certaines de ces fenêtres peuvent être réduites ou agrandies, d'autres sont à dimensions fixes. Il peut y en avoir deux, trois, quatre ou même plus, la seule limite étant la grandeur de l'écran.

Quelques sites expérimentent déjà le procédé. Au Québec, les plus connus sont ceux de Planète Québec et de Matinternet. Déjà associés au moyen d'une entente liant leurs contenus respectifs, ces sites s'imbriquent littéralement l'un dans l'autre lorsqu'ils passent au filtre des cadres. À telle enseigne qu'on ne sait pas toujours dans lequel des deux on se trouve. La page d'accueil de ces deux sites est en quatre parties, deux affichant les messages maison et la publicité, une autre servant à la navigation et, enfin, une fenêtre de lecture où apparaissent les pages du site hôte comme celles des sites externes activés au moyen de liens hypertextes. Ce qu'il est important de comprendre, c'est que même en activant un lien hypertexte externe, on reste toujours sur le site hôte. Pas sûr que cette manière de faire plaira à tous.

Le magazine électronique La Rafale, qui nous vient de France, expérimente aussi les cadres, quoique de

façon moins élaborée que les deux précédents. Sans publicité, ce site offre deux fenêtres principales, la première servant d'espace de navigation, l'autre de cadre de lecture. Détail à signaler, le site offre l'option d'afficher la page d'accueil avec ou sans multifenêtrage.

Pour ceux et celles qui voudraient voir comment est utilisé ce nouveau procédé, Netscape propose une soixantaine de liens hypertextes menant à des sites où on a adopté le multifenêtrage. Je vous suggère d'aller voir ceux du magazine *The Annex* — particulièrement original surtout en ce qui touche le mode de navigation — et de *Rockweb*. Il va sans dire que vous devez auparavant avoir téléchargé la version bêta de Netscape 2.0. C'est tout à fait gratuit. Avec un modem à 14 400 bps, il faut compter environ 45 minutes.

### Un Grand Secret accessible

Le *Grand Secret*, le livre interdit en France du Dr Claude Gubler, ex-médecin personnel du défunt président français François Mitterrand, a vite trouvé refuge hors de l'Hexagone sur des sites où il est maintenant disponible en mode texte. Au Québec, Éditél, un bulletin littéraire sur le W3 créé et animé par Pierre François Gagnon, offre le contenu complet du livre pour ceux et celles qui voudraient en prendre connaissance. À l'origine, l'on s'en souviendra, le livre interdit avait été publié par le propriétaire d'un cybercafé de Beauséjour. Disponible en théorie, le livre l'était beaucoup moins en pratique en raison de la surcharge d'achalandage provoquée par l'événement mais aussi parce qu'on s'était contenté de numériser chaque page sous forme d'image.

### En bref

Les 14<sup>e</sup> Rendez-Vous du cinéma québécois vous intéresse? Allez vite faire une visite du site de l'événement ouvert récemment. Pour savoir tout ce qu'il y a à savoir.

Pour ceux et celles qui ne le sauraient déjà, La Toile du Québec vient d'élire domicile sur un autre serveur. Je le signale parce qu'Yves Williams et Christian Guy, les deux artisans de ce site regroupant toutes les ressources québécoises sur Internet, ne cessent de me harceler. J'aurai enfin la paix.

### DES LIENS À EXPLORER

Planète Québec et Matinternet

<http://www.planete.qc.ca/><http://matin.qc.ca>

Une soixantaine d'exemples

[http://home.netscape.com/comprod/products/navigator/version\\_2.0/frames/frame\\_users.html](http://home.netscape.com/comprod/products/navigator/version_2.0/frames/frame_users.html)

Netscape 2.0

<http://home.netscape.com/comprod/mirror/>

Le Grand Secret

<http://www.cam.org/~pfg/phpl.cgi?~pfg/pages/secret.html>

Rendez-Vous du cinéma québécois

<http://www.coproductions.com/rendez-vous/index.html>

La Toile du Québec

<http://www.toile.qc.ca/>Pour joindre l'auteur: [chevreu@cam.org](mailto:chevreu@cam.org)Une version en hypertexte de la page Pl@nète est mise en réseau le mardi matin à l'adresse suivante: <http://www.vir.com/~wily/inforoute/planete.htm>

# PL@NÈTE

LA VITRINE DU CD-ROM

## L'appétit vient en mangeant

MICHEL BÉLAIR  
LE DEVOIR

Le doute s'est insinué lentement. Ce genre de choses n'est pas tout de suite évident pour un «dumb user» de mon espèce. Mais la répétition est souvent la mère de la compréhension...

Ça commence par le commentaire d'un ami déçu qui n'arrive pas à faire tourner un CD-ROM «hybride» sur la toute nouvelle machine multimédia qu'il vient de s'acheter — un compatible PC sur lequel il a installé Windows 95. De plus en plus étrange, la chose se répète avec un autre titre CD-ROM pourtant dûment testé au Café électronique sur un IBM par votre humble serveur. Du côté de mes fournisseurs habituels, personne ne peut vraiment répondre à mes questions. Le principe d'incertitude menacerait-il à l'horizon?

Mais au fil des jours et des semaines, les coups de téléphone s'additionnent et le courrier électronique s'empile, toujours sur le même sujet. Quand des lecteurs se plaignent, c'est sérieux. Et puis soudain, clic, la lumière se fait. Tous ces gens-là disent la même chose: depuis l'introduction de Windows 95, même le monde du CD-ROM n'est plus tout à fait le même. Ce type d'incident ne semble se produire que sur certains titres chez les nouveaux utilisateurs possédant un ordinateur multimédia compatible roulant avec Windows 95, mais c'est déjà une perte énorme. Car habituellement quand on achète un logiciel, on s'attend à pouvoir faire tourner sans problème les versions inférieures qui l'ont précédé. Quand on paye 150 \$ — ne serait-ce même que 75 \$ — pour un outil de travail comme un CD-ROM, ce n'est pas une question de détail comme le souligne un lecteur «échaudé» de Sherbrooke.

Une page du CD-ROM *Napoléon, l'Europe et l'Empire*.

Je n'accuse personne; je n'ai d'ailleurs aucune qualification technique pour le faire — c'est dans des moments comme ceux-là qu'on regrette de ne rien connaître à la quincaillerie informatique. Mais les faits sont là: certains hybrides récents — des disques optiques qui roulaient sur Mac ou sur Windows 3.1 — ne peuvent plus tourner sur Windows 95.

### Deuxième chapitre.

Voilà que dans mon courrier électronique, je trouve — après la publication de la chronique portant sur *Cinemania 96* —, un message de Jean-Marie B., un cinéophile utilisateur de *Cinemania 94* et de *Windows 3.11*. Ça se lit comme suit: «Je suis outré par la politique de marketing agressive du tyran Microsoft qui ne respecte même pas les acheteurs de ses autres produits. Il est inconcevable que Microsoft n'ait produit qu'une version Windows 95 de *Cinemania*. Je dénonce cette action et ce serait bien que vous n'encouragez pas Microsoft à poursuivre cette attitude dégueulasse!»

Bon. Restons calme. On le savait déjà: Microsoft ne fait pas de quar-

tier quand il est question de parts de marché. Mais le moins que l'on puisse dire c'est que le géant de l'informatique emploie parfois des techniques de marketing plutôt tordues. Il faut prendre note de la nouvelle recette: vous fidélisez d'abord une clientèle-type avec un produit comme *Cinemania* et lorsque tout a bien pris, vous n'avez plus qu'à changer la plateforme sur laquelle le titre est offert. Une façon comme une autre de vendre son p'tit dernier... C'est légal, bien sûr. Mais comme dit l'autre: l'appétit vient en mangeant.

Pour rester dans la même veine tout en changeant de sujet, passons à une autre déception majeure.

**NAPOLÉON, L'EUROPE ET L'EMPIRE**  
*Collection Les hommes qui ont changé le monde. Coproduction Infogrames, Perrin, Pathé, Club d'investissement média, Réunion des musées nationaux, Le Point. Réalisation, Arléa. En version PC ou Mac (68040, Système 7.01 ou plus, 8 Mo, 256 couleurs). Disponible dans les grandes chaînes de vente au détail. Distribution au Québec: DIL. Prix: 89,99\$.*

Quel beau sujet! On a beau penser ce qu'on voudra de Napoléon, c'est indéniablement un personnage qui a changé le monde comme le veut le titre de la collection dans laquelle cette chose inimmuable est publiée. L'époque est à tout le moins fascinante et Napoléon s'impose toujours comme une figure majeure de l'Histoire; on aurait pu profiter des moyens du multimédia pour nous faire vibrer aux roulements de tambour de la Terreur, cerner le mythe de l'ascension du petit général, déboucher Bonaparte sous les vernis. Il y a là tellement de choses à raconter et à faire voir. Surtout que les documents ne manquent pas, ni les tableaux d'époque, les récits et les témoignages.

Eh bien, même si on rassemble ici plus de 800 pages de textes en plus de deux heures de récits, 350 images et 30 cartes militaires et géopolitiques, l'utilisateur constatera rapidement qu'il est train de regarder un ratage complet. C'est triste à dire, mais j'ai rarement vu un truc aussi bébête, aussi mal fait que ce *Napoléon, l'Europe et l'Empire*. L'interface graphique est d'un clinquant consommé, souvent même d'une laideur repoussante. La scénarisation est primitive, gauche. Les textes sont faits pour un livre universitaire; ils sont trop longs, mal découpés et jamais ils ne se plient à la syntaxe du CD-ROM. Quant à la navigation qui s'effectue soit à partir de la première page écran soit à travers les touches d'une console «chromée» installée en permanence au bas de l'écran, elle est l'exemple même de tout ce qu'il ne faut pas faire. La douzaine de boutons qu'on trouve là découragera vite l'amateur le plus patient. Tout compte fait, voilà une production dont on ne pourra certes pas dire qu'elle a changé le monde. Pour joindre l'auteur: [mbelair@cam.org](mailto:mbelair@cam.org)

INFORMATIQUE

## Web Talk: pour se parler dans le cyberspace

ANDRÉ SALWYN

On a déjà parlé de cette technologie mise au point en Israël, il y a deux ans environ, et qui permet à tout internaute de communiquer verbalement avec tout autre internaute ou qu'il soit dans le monde. Cette technologie, qui avait alors certaines faiblesses — seul un interlocuteur pouvait parler à la fois; il fallait donc littéralement se donner la parole; et il y avait un décalage très net entre la fin d'une phrase et l'arrivée de la réponse — a été beaucoup améliorée depuis puisqu'elle permet maintenant des transmissions en duplex intégral et en temps réel comme nous l'offre le logiciel *WebTalk*, conçu par Quarterdeck Corporation.

Quarterdeck est bien connue comme l'auteur de gestionnaires de mémoire vive comme QEMM, mais récemment l'entreprise s'est aussi penchée sur Internet et commercialise sa propre version de *Mosaic*, un fureteur bien connu des internautes.

*WebTalk* n'a connu le jour que grâce à l'acquisition auprès de Lernout & Hauspie Speech Products en Belgique d'une licence lui permettant d'utiliser un logiciel de compression et de décompression de données numériques appelé *Codec* qui peut être contrôlé et réglé par l'utilisateur lui-même à partir de son clavier. Avec *Codec*, la communication en duplex devient possible sur tout PC multimédia doté d'un processeur 486/50 (ou plus puissant), d'un modem 14.4 bps et d'un micro branché sur une carte de son qui permet un duplex intégral ou bidirectionnel simultané. On peut aussi utiliser *WebTalk* avec un ordinateur moins puissant mais dans ce cas on ne jouit pas de l'avantage d'un duplex intégral et il faut de nouveau parler chacun son tour et se donner la parole.

Le fait que *Codec* permette à l'utilisateur de régler lui-même le taux de compression de la voix est important car plus la compression est élevée et plus la voix est claire. Par contre, s'il y a trop de parasites sur la ligne, l'utilisateur peut réduire le taux de compression et rendre les échanges beaucoup plus compréhensibles.

Bien entendu, pour qu'une conversation s'établisse, il faut que les deux utilisateurs utilisent le même logiciel; c'est pourquoi Quarterdeck a eu la bonne idée (commerciale) d'inclure deux licences d'exploitation avec chaque logiciel, la première pour l'utilisateur qui achète *WebTalk* et la seconde pour celui avec qui il aimerait communiquer.

Ce dernier n'a qu'à télécharger *WebTalk* à partir du site de Quarterdeck et, lors de l'installation du programme sur son disque rigide, y in-

clure le numéro de série du logiciel original qui lui a été communiqué par l'acheteur. Incidemment, pour ceux que cela intéresse, le téléchargement de *WebTalk* prend environ 55 minutes avec un modem 14.4 bps. *WebTalk* n'arrive pas seul. Il est accompagné de Quarterdeck *Mosaic* et de son propre fichier *QWinsock.dll*, un fichier qui est nécessaire pour accéder à Internet.

Si on dispose d'un pourvoyeur d'Internet ou si on accède déjà à Internet par des services en ligne comme CompuServe ou le réseau Microsoft, le chargement de *Mosaic* n'est pas obligatoire. Par contre, dès qu'on a accès à Internet, il faut charger *QWinsock* pour que *WebTalk* devienne vraiment opérationnel.

### En quelques minutes

Par lui-même, le programme n'occupe que 918 ko, sur un disque rigide et s'installe en quelques minutes. La première des choses à faire alors est de vérifier que le microphone que l'on branche sur la carte de son fonctionne correctement. Si on n'a pas de microphone, Quarterdeck en offre un gratuitement dans la boîte de *WebTalk*.

Pour appeler un interlocuteur directement il faut d'abord connaître son adresse IP sur Internet et qu'il soit lui-même en ligne avec *WebTalk* chargé. Ceci peut présenter un problème avec certains pourvoyeurs qui offrent des adresses IP dynamiques en ce sens que ces adresses ne sont déterminées qu'au moment du branchement. Il faut alors attendre un message de l'interlocuteur pour connaître son adresse au moment de l'appel.

Il suffit alors de choisir et de cliquer sur «Place a Call» dans la fenêtre du programme et d'y inscrire l'adresse donnée. Ceci fait, il ne reste

qu'à cliquer sur «Connect» pour que la communication s'établisse normalement.

Il faut dire ici que celui qui reçoit un appel peut s'il le désire refuser de le prendre. La fenêtre de celui qui est appelé comporte deux choix: celui d'accepter de bavarder et celui de refuser en quel cas la communication est interrompue.

En plus de pouvoir parler avec son interlocuteur, l'utilisation de *WebTalk* peut aussi lui faire parvenir des messages écrits grâce à une fenêtre spéciale appelée Chat Window. Cette fonctionnalité peut s'avérer utile particulièrement dans des cas, par exemple, où la qualité de la transmission n'est pas bonne.

Si on veut utiliser *WebTalk* pour parler avec le monde, Quarterdeck a installé des salles virtuelles dans lesquelles des utilisateurs partagent les mêmes intérêts viennent «bavarder». Lorsqu'on «entre» dans ces salles, on trouve la liste des participants et il suffit de choisir un «surnom» (c'est obligatoire) dans et de cliquer dessus pour se voir offrir le choix de lui parler ou de lui envoyer un message. C'est, bien entendu, Quarterdeck qui se charge d'établir la communication ou de faire suivre les messages.

Un point intéressant à signaler, l'écran initial de *WebTalk* contient une carte du monde et lorsqu'une communication s'établit, on peut voir la liaison se dessiner sur la carte pour aboutir à l'endroit où se trouve l'interlocuteur. Sur ce même écran on peut aussi faire certains réglages dans le but d'améliorer la qualité de la transmission comme, par exemple, augmenter le volume ou diminuer la sensibilité du micro.

L'adresse Internet de *WebTalk* est: <http://www.quarterdeck.com/> Pour joindre l'auteur: [salwyn@ulix.net](mailto:salwyn@ulix.net)

## ERGONET

Le «NET» plus Ultra

ERGONET met à la disposition de votre entreprise une gamme complète de services spécialisés et dédiés à l'industrie d'INTERNET.

- Planification et analyse de site Web
- Conception de page Web
- Intégration et gestion de serveurs Web (local ou en hébergement)
- Intégration des bases de données corporatives

- Prototypage
- Formation complète
- Vente d'équipements

ERGONET une division d'Ergosoft inc.

9711, rue Colbert, bureau 201, Anjou (Québec) H1J 1Z9

Tél.: (514) 493-ERGO Télécopieur: (514) 493-1502

E-mail: [info@ergonet.com](mailto:info@ergonet.com) <http://www.ergonet.com>

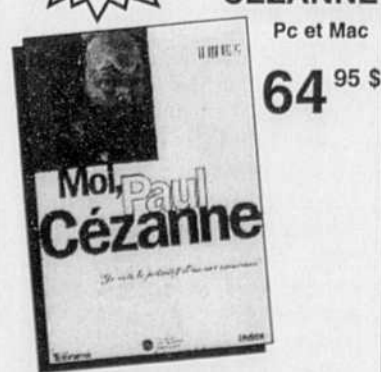
## CD-ROM DEPOT

PRODUITS MULTIMÉDIAS - SERVICES INTERNET  
LE PLUS GRAND CHOIX DE  
CD-ROM (PC ET MAC) À MONTRÉAL!

la plus vaste sélection  
de logiciels en  
français!

MOI, PAUL  
CÉZANNE

Pc et Mac

64<sup>95</sup> \$ENCYCLOPÉDIE  
DES VINS DE  
BORDEAUX (2CD)

Pc et Mac

79<sup>95</sup> \$TAROT DE  
MARSEILLE

Pc et Mac

49<sup>95</sup> \$

PLACE VERSAILLES

7275, Sherbrooke Est,  
Montréal, Québec H1N 1E9

Téléphone: (514) 353-1015



## SCRIPTO CENTRIS

AVANT D'INVESTIR  
EN MATÉRIEL OU LOGICIELS,  
CONSULTEZ-NOUS!

- ▲ Analyse de vos systèmes et de vos méthodes de travail;
- ▲ Identification de vos besoins;
- ▲ Rédaction de cahiers des charges;
- ▲ Évaluation des offres;
- ▲ Recommandations stratégiques.

ROBERT PATOINE

(514) 277-6148

[patro@mlink.net](mailto:patro@mlink.net)

SCRIPTO CENTRIS

## Du Virtuel au Réel

Multimédia, Animation 3D SGI / Alias,  
CD-ROM, Vidéo, Infographie, Internet

## Vasco multimédia

4590, boul. Saint-Laurent, Montréal, Tél.: 284.96.96

# LE DEVOIR

## LES SPORTS

### HOCKEY

**LIGUE NATIONALE**  
Samedi,  
Florida 5 Tampa Bay 3  
Pittsburgh 0 Detroit 3  
Philadelphie 7 St. Louis 3  
NY Rangers 1 Colorado 7  
Buffalo 2 Boston 4  
Chicago 4 San Jose 1  
Montréal 4 Toronto 1  
NY Islanders 5 Washington 6 (P)  
New Jersey 3 Ottawa 2 (P)  
Los Angeles 1 Calgary 2

**Hier**  
Tampa Bay 5 Buffalo 2  
Vancouver 4 Winnipeg 2  
Dallas à New York Islanders  
Chicago à Anaheim

**Aujourd'hui**  
Montréal à Colorado, 21h  
Toronto à San Jose, 22h30

**Mardi**  
Boston à Pittsburgh, 19h30  
N.Y. Rangers 1 N.Y. Islanders, 19h30  
Florida à Detroit, 19h30  
Dallas à St. Louis, 20h30  
Ottawa à Calgary, 21h30  
Chicago à Los Angeles, 22h30.

**Les meneurs**

N	P	PTS
Lemieux, Pit	45	65
Jagr, Phi	41	56
Francis, Pit	22	61
Gretzky, LA	14	62
Messier, NYR	36	38
Sakic, Col	35	39
Selanne, Win	24	48
Forsberg, Col	16	56
Mogilny, Van	41	29
Lindros, Phi	33	37
Verbeek, NYR	34	33
Weight, Edm	17	50
Sandstrom, Pit	35	30
Fleury, Cal	27	35
Kariya, Ana	27	35
Turgeon, Mon	23	36
Fedorov, Det	22	37
Brind'Amour, Phi	15	43
Hull, StL	30	27
Trachuk, Win	30	26
LeClair, Phi	27	29
Damphousse, Mon	24	33

### CONFÉRENCE DE L'EST

**Section Nord-Est**

M	G	P	N	BP	BC	P
Pittsburgh	51	31	17	3	238	115
Montréal	52	26	20	6	166	158
Boston	49	22	20	7	175	177
Hartford	51	20	25	6	144	163
Buffalo	50	20	27	3	148	164
Ottawa	51	9	40	2	116	202

**Section Atlantique**

M	G	P	N	BP	BC	P
Florida	52	32	14	6	182	142
NY Rangers	51	31	17	4	184	106
Philadelphie	51	26	14	11	179	134
Washington	51	25	21	5	145	134
New Jersey	51	23	22	6	133	126
Tampa Bay	49	21	21	7	146	163
NY Islanders	49	13	28	8	143	189

### CONFÉRENCE DE L'OUEST

**Section Centrale**

M	G	P	N	BP	BC	P
Detroit	53	27	15	11	180	142
Chicago	51	22	20	9	152	151
Toronto	51	21	21	9	138	143
St. Louis	50	21	25	4	176	185
Winnipeg	50	14	25	11	137	172
Dallas	50	14	25	11	137	172

**Section Pacifique**

M	G	P	N	BP	BC	P
Colorado	52	28	15	9	204	144
Vancouver	51	18	20	13	185	173
Calgary	52	19	23	10	150	159
Los Angeles	53	17	24	12	178	187
Edmonton	50	18	26	6	135	190
Anaheim	51	18	28	5	144	171
San Jose	52	11	36	5	160	233

### Match des anciens au Colisée de Québec

## Les Québécois rendent hommage à Peter Stasny

ANDRÉ BELLEMARE  
PRESSE CANADIENNE

Québec — Celui que l'on considère comme le plus grand joueur à avoir porté les couleurs des défunts Nordiques de Québec, Peter Stasny, a véritablement fermé, hier, le dernier chapitre de la courte histoire de l'équipe de la Vieille Capitale dans la Ligue nationale de hockey.

Une foule de plus de 14 000 spectateurs ont acclamé le joueur de centre au cours d'une émouvante cérémonie en l'honneur de Peter Stasny à l'occasion d'une rencontre entre des anciens Nordiques et d'ex-joueurs de la LNH au Colisée. Le chandail numéro 26 a été retiré pour être hissé en haut de l'enceinte aux côtés de ceux de Marc Tardif, Jean-Claude Tremblay et Michel Goulet. A moins de circonstances exceptionnelles, il s'agissait, et ce, pour longtemps sans doute, de la dernière fois qu'un joueur d'une équipe de la LNH à Québec était honoré de la sorte.

Plusieurs cadeaux ont été remis à Peter Stasny, dont une peinture le représentant en action dans l'uniforme des Nordiques, une bague en or, une lithographie. Un grand copain de Peter, Dale Hunter, a fait parvenir un télégramme de félicitations.

«C'était une fête de très grande dimension, a confié le héros du jour après le match. Quand j'ai regardé ma famille, mes fils qui ont commen-

cé à pleurer, j'ai presque pleuré aussi. C'était très, très émouvant, les dix années et plus que j'ai passées ici avec ma famille me revenaient à l'esprit. Je voudrais remercier tous les amateurs de hockey, tous les partisans des Nordiques qui ont appuyé mon équipe, les Nordiques, pendant tout ce temps-là. Je le répète une nouvelle fois qu'ils sont les meilleurs amateurs au monde et je trouve triste qu'il n'y ait plus d'équipe de la LNH ici mais... on ne sait jamais», a ajouté le Slovaque qui a pris sa retraite de joueur l'année dernière pour accepter un poste de dépisteur chez les Blues de St. Louis.

Pendant sa glorieuse carrière, Peter Stasny a récolté 1239 points, dont 450 buts, en 977 matchs dans la LNH. C'est cependant chez les Nordiques qu'il a amassé la plus grosse part de ces points avec 1048 entre 1980 et 1990.

Le match amical a été disputé sur un bon rythme malgré l'âge de certains et les anciens de la LNH l'ont emporté de justesse 6-5 grâce à un but de Gaston Therrien à 22 secondes de la fin de la partie. Jean-François Sauvé a été la vedette à l'offensive des anciens de la LNH avec trois buts. André Dupont et Pierre Plante ont été les autres à déjouer Richard Brodeur. Du côté des anciens Nordiques, Réal Cloutier, Christian Bordeleau, Michel Goulet, Alain Côté et Wilfrid Paiement ont eu raison du gardien Steve Penney.

### Fracture à un bras

## La saison de Daigle est terminée

Ottawa (PC) — Le joueur de centre Alexandre Daigle, des Sénateurs d'Ottawa, a vu sa saison prendre fin lorsqu'il s'est fracturé l'avant-bras gauche samedi dans le match contre les Devils du New Jersey.

La blessure de Daigle est la plus sérieuse des trois survenue à autant de joueurs des Sénateurs lors de la défaite de 3-2 en prolongation contre les Devils.

Le défenseur Kerry Huffman s'est blessé au poignet tandis qu'un autre

arrière Frank Musil souffre d'une blessure à un pied. Huffman et Musil ne souffrent cependant pas de fracture.

Daigle, qui aura 21 ans cette semaine, est tombé lorsqu'il a été accroché par le défenseur Ken Daneyko. Il a heurté le poteau du but défendu par le gardien Martin Brodeur au milieu de la troisième période.

«On doit faire face à la réalité car on dit que ça forge le caractère», a déclaré l'entraîneur des Sénateurs Jacques Martin.

### Match attendu entre le Canadien et l'Avalanche

## Le King contre son dauphin

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

Denver — C'est sans doute le match le plus attendu de la saison du Canadien: Patrick Roy contre son ancienne équipe et presque certainement contre Jocelyn Thibault. Le King contre son dauphin, obtenu en échange, et ses anciens amis.

Mario Tremblay n'a pas voulu confirmer la présence de Thibault, mais celui-ci parlait hier comme s'il était certain de jouer lui aussi contre son ancienne équipe. Il n'y avait pas le moindre doute cependant dans le cas de Roy.

«Ce n'est pas comme j'aurais pensé que ça aurait été, disait-il hier, j'aurais cru que ça aurait été plus spécial. Je ne dis pas que je ne me préoccupe plus du Canadien mais je suis de moins en moins. Au Forum [au Centre Molson en fait], ça va être différent. Il va y avoir le public et je vais retrouver tout le monde que j'ai connu.»

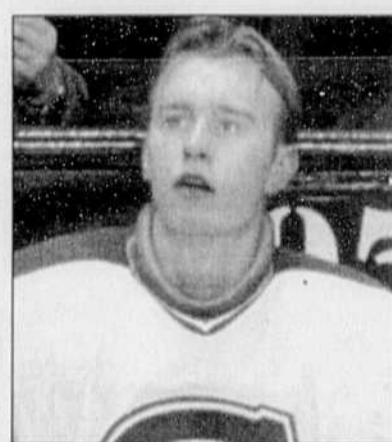
Bien bronzé (on peut jouer au golf en plein hiver ici), Roy ressemble assurément à un homme heureux: «Ça va vraiment bien sur la glace (9-7-1 et, surtout, moyenne de 2,40 avec sa nouvelle équipe). On n'a perdu que quatre de nos 19 derniers matchs.»

Roy avait l'intention d'aller souper avec son grand ami Pierre Turgeon. C'était la soirée des retrouvailles d'ailleurs puisque Mike Keane, lui, prévoyait retrouver Lyle Odelein et peut-être Mark Recchi, et que Thibault devait aller manger chez Sylvain Lefebvre en compagnie, probablement de Stéphane Fiset, qui était son grand ami, et Stéphane Yelle.

«Je ne fais pas une cachette que ça va être un match spécial, a avoué le gardien du Canadien. C'est sûr que je veux gagner et Pat aussi. Il ne faut surtout pas que j'essaie d'en faire trop, sinon je vais manquer mon coup. Quand on l'échange, ça veut toujours dire qu'on ne veut plus de toi. C'est certain que c'est une motivation supplémentaire.»

### Contre son idole

Thibault ne se souvient pas d'avoir jamais entrepris un match régulier contre son idole de jeunesse: «J'avais 11 ans quand il a remporté sa première coupe Stanley, se rappelle-t-il. J'essaie de copier son style (pa-



Jocelyn Thibault

PHOTO ARCHIVES

pillon), parce que je pense que c'est la meilleure façon de garder les buts dans le hockey d'aujourd'hui. Mais c'est sûr qu'il a une meilleure technique que moi, parce qu'il a plus d'expérience.»

Les deux gardiens ont limité leurs adversaires à un but samedi et si la victoire de 7-1 sur les Rangers faisait la une des pages sportives de Denver hier, il y avait aussi un gros titre qui signalait les 49 arrêts de Thibault à Toronto.

En prétendant hésiter à confirmer la présence de Thibault, Tremblay s'est demandé à haute voix ce qu'il adviendrait de son gardien de 21 ans s'il se faisait défoncer. Thibault, lui, en vrai compétiteur, envisageait plutôt un beau défi à relever.

Revenant sur l'échange, lui aussi a dit s'être adapté plus facilement et plus rapidement qu'il l'aurait cru, et il a touché un point intéressant: «C'est sûr que d'être francophone m'a aidé. Les stars de l'équipe sont aussi francophones et le fait de pouvoir côtoyer ces joueurs-là plus facilement me rend plus à l'aise que je l'étais avec Joe Sakic par exemple.»

Sans compter, a-t-il reconnu, que lui aussi joue maintenant un rôle de premier plan chez le Canadien.

L'accueil du public l'a aussi touché, surtout qu'il remplaçait une institution: «On m'a accepté dès le départ, avant même que j'obtienne du succès.»

Sa fiche avec sa nouvelle équipe n'a rien à envier à celle de Roy, loin de là, puisqu'elle est de 11-4-1, avec une moyenne de 2,80.

### SKI ACROBATIQUE

## Brassard rebondit

Kirschberg (PC) — L'Europe a souri à Jean-Luc Brassard après que ce dernier eut connu plusieurs difficultés lors des étapes nord-américaines. Le champion olympique a remporté la médaille d'or de l'épreuve des bosses de la compétition de Kirschberg, hier, comptant pour la Coupe du monde de ski acrobatique.

Brassard semble avoir retrouvé la forme après avoir raté trois épreuves et connu de piètres résultats en raison d'une blessure à un talon. L'athlète de Grande-Ile a totalisé 27,29 points pour remporter sa deuxième victoire de la saison.

«En Europe, l'atmosphère est plus calme. C'est d'ailleurs de ce côté-ci de l'Atlantique que j'ai réussi mes meilleurs résultats», a déclaré Brassard lors d'une entrevue à NTR.

Le skieur avait décidé de s'amuser avant la compétition et de reprendre la même tactique qu'il avait utilisée à Mont-Tremblant en fin de semaine dernière. «A Tremblant, j'avais commis quelques petites erreurs qui m'avaient coûté cher, mais j'ai vite oublié la déception de ma 10<sup>e</sup> place, a-t-il expliqué. Je savais que la recette était bonne et je l'ai mise en pratique aujourd'hui.»

Brassard savait qu'il avait enlevé la victoire avant de franchir le fil d'arrivée. «Je ne pouvais voir le tableau indicateur, mais je savais que j'avais gagné, a indiqué le skieur âgé de 23 ans. Ce fut bien de revivre la sensation de skier le dernier et de l'emporter. Ça faisait longtemps que je n'avais pas vécu pareille expérience.»

Brassard a innové pour enlever la victoire en effectuant un nouveau saut en bas de la pente. «J'ai bien réussi mon premier saut, ce qui m'a permis d'obtenir un rythme déchaîné, a-t-il expliqué. Je suis arrivé en bas avec une bonne vitesse ce qui m'a facilité la tâche dans mon deuxième saut.» Brassard a d'ailleurs baptisé son deuxième saut: «Je l'ai prénommé en hommage à JLB [pour ses initiales], a-t-il déclaré. C'est un saut qui comprend trois manœuvres et je ne l'ai pas raté.»

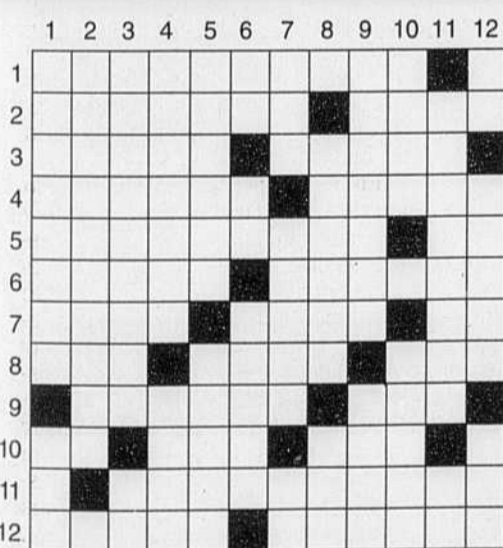
Le Québécois a inscrit le meilleur chrono et il a obtenu le plus haut total de points pour la technique. Cette première position arrive à un bon moment pour Brassard et il est loin d'avoir renoncé au titre de la saison. Il occupe présentement le huitième rang du classement.

TÉL.: 985-3344

## ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

### MOTS CROISÉS



### HORIZONTALEMENT

- Aloudir.
- Emploi. — Papillon de jour.
- Féroce. — Récit.
- Voluer. — Décent.
- Intégrer. — Erbium.
- Troupe de chiens. — Tache blanche de la corne.
- Lac américain. — Méprisable. — Période.
- Éructation. — Région. — Enlève.
- Commerce important. — Endroit d'une rivière.
- Arête. — Vallée envahie par la mer. — Hors de combat.
- Qui est placé à côté.
- Séparation de deux éléments d'un mot. — Qui est en forme de soie de porc.

- Cénum.
- Chevronné. — Énorme.
- Elle obtint la tête de saint Jean-Baptiste.
- Critique envieux.
- Agent. — Nickel. — Relatif à la voix.
- Navire. — Substance fibreuse. — Carte.
- Cloporte d'eau douce. — Enlève.
- Glabre. — Surveillant.
- Rendit un son enroué.
- Elle renia sa religion. — Actinium.
- Tibia. — Siège. — Épeautre.

### Solution de samedi

1. KUBERNE...  
2. ISARD...  
3. HOSTIE...  
4. ORON...  
5. TURE...  
6. KEN...  
7. G...  
8. LIANE...  
9. U...  
10. MENTON...  
11. E...

### I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RESIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VEHICULES

### 101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

C.D.N. près U. de M. Cottage 9 pièces, chauffé au gaz naturel. Garage, terrain. Propriétaire: 731-4610.

RÉSIDENCE VICTORienne en pierre, 3 étages, cachet unique, jardin, pisc., 325.000\$. Près rue Cherrier. 527-8700.

ST-LAMBERT, bungalow, 3 c.c., cour clôturée, pisc. hors-terre, accès golf St-Lambert. Idéal couple avec enfants. 158.000\$ (négo.). 782 Oak. 466-2731.

### 103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

SANCTUAIRE DU MONT-ROYAL Propriétaire vend magnifique condo 14e étage - 3 c.c. avec chacune sa salle de bains. 2146 p.c. Vue panoramique - très ensoleillé Possibilité 3 stat. intérieurs. 733-4749 après 19h00

VIEUX-LONGUEUIL MAISON-CONDO, 2 étages avec sous-sol, (construction 1992). Entièrement finestré 3 côtes, combustion lente, 3 chambres, 2 salles de bain, terrasse, 2 stationnements, proximité métro, terrain paysagé. 677-8046.

### 105 PROPRIÉTÉS À REVENUS

IMMEUBLE 4 logements avec restaurant, sur Laurier, près métro. 281-6493. Proprié. prend retraits.

### 115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

ST-DONAT. A vendre ou à louer. Près Lac Archambault, maison meublée, 2 étages, 3 c.c., terrasse. Vue magnifique. (514)438-7493, 594-4331.

VUE FLEUVE: mais. anconstr. restaur. Ile d'Orléans + condo Vix-Port Québec. Cachet unique. Prop. 418-826-2113.

### 125 HORS-FRONTIÈRES

FLORIDE, BOCA RATON. 2 c.c., 2 s./b., Condo sur Intracoastal. Équipé à neuf, planches céramique dans cuis. & s./b., portes françaises. Quai dispon., plage privée sur océan. 89.900\$. (407)367-8415.

SUD DE LA FRANCE. Magnifique maison tout équipée, confort nord-américain. Poss. louer à plusieurs couples. Prix spéciaux hors saison. (819)322-6616.

### 160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

A ROSEMONT. 2 1/2, 3 1/2 chauffés, éclairés. Poêle, frigo. 729-2431, 521-2624, 728-7326.

JOLI 3 1/2, propre, bien situé, lin Westmont, près métro Villa-Maria. 484-6424.

OUTREMONT, 1578 Lajoie, 7 1/2, 1800 p.c., haut de duplex, bois franc, stat. double, 2 galeries, chauffé. Libre 1er avril. 1200\$. 276-8399.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

PARC LAFONTAINE Face, superbe loft chauffé, éclairé, boiseries, 860\$. 697-1244.

RUE DOLLARD, 7 1/2 rénové, h. duplex, boiseries, portes franç., 2 galeries, ga. électr., 1600\$ (chauffé). Libre mai. Laurence: 444-3001, Vianney: 495-9986.

V.M.R. Haut duplex, salon, s/diner, soleil, 2 c.c., poêle Jerrn-Air, micro-ondes, lav.-vaiss., lav./séch., chauffé, 2 stat., déneigé. Train & métro, 1.400\$. Libre 1er mars. 227-5190.

### 170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

BOURGOGNE (France) Petite maison au cœur du vignoble. 400\$/semaine. (418)683-8205 (jour), 527-3607 (soir).

### LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344  
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



### 170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

PARIS, BANLIEUE OUEST Villennes, Poissy. 2 c.c., 4 mois. Renc: 932-1630.

VACANCES EN FRANCE? Maison meublée, pour 5 personnes, à louer en PROVENCE. Rens. au fax: 33.42.92.88.30 ou au tél.: 33.42.50.10.35.

### 307 LIVRES / DISQUES

A BON PRIX. Achetons livres. Service à domicile. 524-2619.

ACHETONS LIVRES de tous genres. Service à domicile. 274-4659.

### 318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.

Les Aménagements F.B. Inc.

### 450 EMPLOIS DIVERS

2005 - 5005 par semaine. Assemblage de produits. Pas de vente. Payé directement, garanti à 100%. Pas d'exp. 7 jours. (407)875-9078 ext. 7770/HJ.

### 529 OFFRE DE SERVICES

GÉNÉALOGIE & HISTOIRES de familles & calligraphie. 669-3293.

### 530 COURS

ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. 849-5484.

### DÉCÈS

#### BLOUIN, PAUL

À l'Hôtel-Dieu de Montréal s'est éteint paisiblement à l'âge de 70 ans Paul Blouin, réalisateur-retraité de Radio-Canada.

Né à Dauphin, Paul était le fils de feu Amédée Blouin et de feu Odile Belliveau. Il laisse dans le deuil ses frères Jean (Martha Davis), Rhéal (Micheline Tardif), son neveu Marc-André, et ses nièces: Nathalie, Pascale et Julie, de même que de nombreux parents et amis.

Un service de l'amitié sera célébré à l'église St-Pierre-Apôtre, 1201, de la Visitation (face à Radio-Canada) le mercredi 7 février à 11h. À compter de 10h, ses proches rencontreront les personnes qui l'ont connu et aimé.

Prière de ne pas envoyer de fleurs mais un don à la Fondation de l'Hôtel-Dieu (Fonds de recherches en maladies pulmonaires, service de pneumologie), 3840, rue St-Urbain, Montréal, H2W 1T8, serait apprécié.

RELIGIONS

Les rescapés contre-attaquent

Et en prime des trésors des missions étrangères et des nouvelles de Beijing

La propagande des sectes religieuses utilise maintenant à plein les immenses ressources d'Internet...

Le bulletin est diffusé par l'Ex-Member's Society, un organisme d'entraide fondé à Montréal et maintenant dirigé par Frederick Klein...

«Il n'existe pas de bulletin semblable, ni au Canada, ni en Europe», explique Yves Casgrain, spécialiste des mouvements sectaires bien connu qui siège au conseil éditorial de la nouvelle publication en compagnie de M. Klein...

Dans le premier numéro, paru l'automne dernier, on retrouve par exemple des conseils de déprogrammation des ex-membres de sectes et une entrevue d'Yves Casgrain avec Thierry Huguenin, ex-adepte de l'Ordre du Temple Solaire...

Le Rescapé publie aussi des poèmes. Le prochain numéro, qui doit sortir des presses bientôt, comprendra

également un article sur les médiums guérisseurs, des lettres des lecteurs et un éditorial d'Yves Casgrain sur les conséquences socio-légales de la tragédie de l'OTS.



Stéphane Baillargeon

Trésors des missions étrangères

Dès demain, le Complexe Desjardins inaugure une exposition consacrée à la Société des Missions-Etrangères, fondée il y a trois-quarts de siècle exactement.

On y retrouvera par exemple des statues des Philippines, et des ceintures de danseuses de la tribu des B'laan, de cet archipel, une collection de très rares statuettes d'ivoire...

La Société des Missions-Etrangères a été mise sur pied le 2 février 1921. Depuis, des centaines de prêtres et de laïcs ont participé à ses missions, parfois périlleuses.

ra d'ailleurs rencontrer Mgr Gustave Prévost, légende vivante de cette institution caritative et catholique qui a été envoyé en Chine à la fin des années trente, a été interné dans un camp de concentration japonais pendant la guerre...

L'Église et Beijing

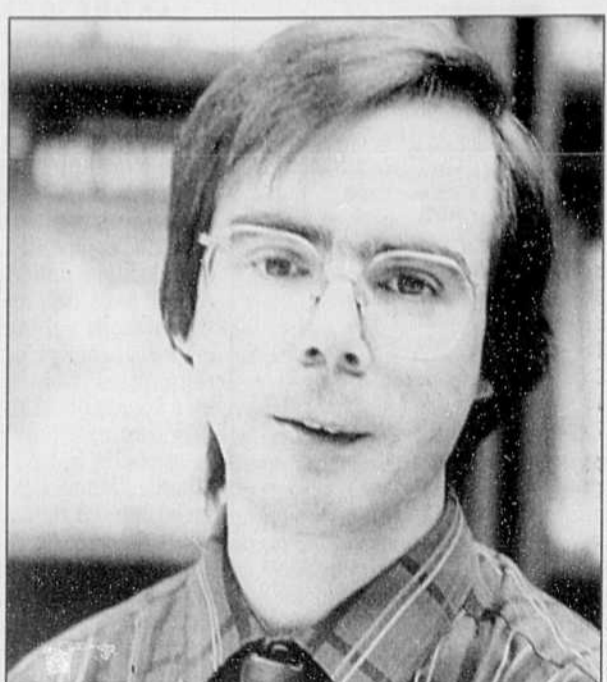
Et tant qu'à parler de ce coin du monde, rappelons en terminant que huit participantes à la Quatrième Conférence mondiale sur les femmes à Beijing, en septembre, ont fait le point sur les retombées de cet événement...

«Depuis 25 ans, l'épiscopat [canadien] a contribué pour beaucoup à l'intégration des femmes dans les ministères de l'Église, mais il reste encore beaucoup à faire», a souligné Giséle Turcot, membre du réseau québécois «Femmes et ministères»...

Pour sa part, Joan Chesser, présidente de la Catholic Women's league (CWL) a fait écho de la volonté de quelque 110 000 membres de son association de devenir «des partenaires en Église».

La CECC n'a pas précisé quel type d'actions elle entend privilégier au cours des prochains mois en réponse

à ce genre de préoccupations. Mgr Francis J. Spence, archevêque de Kingston et président de la CECC, s'est toutefois engagé à en saisir les diverses instances de la Conférence. Il a également identifié certains champs d'action où la participation des femmes en l'Église pourrait s'accroître...



Yves Casgrain PHOTO JACQUES NADEAU

TÉL.: 985-3344 AVIS PUBLICS FAX: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE), NO. 500-02-003136-954. LES INDUSTRIES MIRA-LUX INC. Partie demanderesse...

CASTOUN-HACHEM et celui de son enfant mineur Wissam Hachem en celui de WISSAM CASTOUN-HACHEM. Laval, le 22 janvier 1996 ALEPIN GAUTHIER

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR SUPÉRIEURE. GROSS, PINSKY PROCUREURS DE LA COMPAGNIE

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) PRESENT GREFFIER ADJOINT

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR SUPÉRIEURE. GREFFIER ADJOINT

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR SUPÉRIEURE. GREFFIER ADJOINT

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR SUPÉRIEURE. GREFFIER ADJOINT

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Salaberry Salaberry-de-Valleyfield (Québec), J5T 2J2, le jeudi 7 mars 1996 à 9h15 a.m., ou aussitôt que conseil pourra être entendu.

Hydro Québec Appel d'offres pour 14 h, heure de Montréal. CMF.54046.A le mardi 5 mars 1996. Centrale Thermique de Tracy Vidange et nettoyage des réservoirs à mazout.

Avis public Ville de Montréal. Service du greffe Règlement. AVIS est donné que le Conseil municipal, à son assemblée du 14 décembre 1995, a adopté le règlement suivant:

Avis public Ville de Montréal. Service du greffe Étude d'un programme de développement Transformation en espaces commerciaux - 3955 et 3965, rue Bélanger.

Appels d'offres Ville de Montréal. Service du Génie. Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal.

Appels d'offres Ville de Montréal. Service des travaux publics. SOUMISSION 8248 Planage de chaussées d'asphalte sur différentes rues de la Ville de Montréal.

Appels d'offres Ville de Montréal. Service des travaux publics. SOUMISSION 8249 Réfection d'une chaussée rigide en chaussée flexible avec base stabilisée.

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — La Jurée 13h, 15h30, 19h, 21h30 — Jumanji 12h30, 15h15 — 12 singes 18h45, 21h25 — L'oreille d'un sourd 12h45, 15h15, 19h15, 21h45 — Armée souterraine 13h, 15h30, 19h, 21h30 — Il pleut des roses sur Manhattan 17h, 19h15, 21h15; 8 fév. 17h, 21h45 — Balto 13h, 15h

CARREFOUR DU NORD: 900, bd Grignon — Oeil pour oeil sam. dim. 13h, 17h, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — Ace Ventura 2: L'appel de la nature sam. dim. 15h, sem. aucune représentation — Armée souterraine sam. dim. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — Jumanji sam. dim. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, sem. 19h — Casino 21h — 12 singes sam. dim. 12h30, 16h30, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — Balto sam. dim. 15h, sem. aucune représentation — Histoire de jouets sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30 — Il pleut des roses sur Manhattan sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — Screamer sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 19h20, 21h35, ven. lun. jeu. 19h20, 21h35 — Tension 21h15 — Jumanji sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h10, 19h, ven. lun. jeu. 19h — Le bonheur est dans le pré sam. dim. mar. mer. 14h, 16h20, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 19h, 21h15 — Le confessionnal 19h15, 21h25 — Balto sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h05, 17h05, ven. lun. jeu. aucune représentation — The Juror sam. dim. mar. mer. 13h20, 16h30, 19h10, 21h40, ven. lun. jeu. 19h10, 21h40

CENTRE EATON: 705, Ste-Catherine O. (985-5730) — Black Sheep 13h10, 15h15, 17h15, 19h25, 21h25, sam. 23h40 — White Squall 13h15, 16h15, 19h20, 21h55, sam. 24h20 — Toy Story 12h35, 14h45, 16h55, 19h10 — GoldenEye 21h15, sam. 23h45 — Georgia 13h, 16h05, 19h05, 21h35, sam. minuit — Sabrina 19h, 21h40, sam. 24h10 — Big Bully 12h45, 14h55, 17h — Eye for an Eye 12h40, 14h50, 17h05, 19h30, 21h45, sam. 24h05

CINÉMA ANGRIGNON: Carrefour Angrignon — Black Sheep 14h20, 16h40, 19h05, 21h20, lun. jeu. 19h05, 21h20 — Rafale blanche 13h25, 16h15, 19h10, 21h55, lun. jeu. 19h10, 21h55 — Apprentis Chevaliers ven. sam. dim. mar. mer. 12h, 14h05, 17h — Oeil pour oeil 16h35, 19h15, 21h35, lun. jeu. 19h15, 21h35 — Histoire de jouets 12h20, 14h15, 16h20, 19h20, lun. jeu. 19h20 — Father of the Bride Part II 10h — Heat 14h, 17h20, 21h, lun. jeu. 21h — Eye for an Eye 14h10, 19h30, 21h50, lun. jeu. 19h30, 21h50 — White Squall 13h15, 16h05, 19h, 21h45, lun. jeu. 19h, 21h45 — L'Opus de M. Holland 12h45, 15h45, 18h45, 21h40, lun. jeu. 18h45, 21h40 — Bio-Dome! (v.f.) 19h25, 21h30 — Balto ven. sam. dim. mar. mer. 14h45 — Big

Bully ven. sam. dim. mar. mer. 16h45 — Mr. Holland's Opus 12h50, 15h50, 18h50, 21h50, lun. jeu. 18h50, 21h50
CINÉMA BOUCHERVILLE: 20, bd de Mortagne, Boucherville — La Jurée sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h, 19h30, 21h40, ven. lun. jeu. 19h30, 21h40 — 12 singes sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h10, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — Armée souterraine sam. dim. 13h30, 15h35, 17h40, 19h45, 21h50, sem. 19h45, 21h50 — Jumanji sam. dim. mar. mer. 13h35, 15h45, 17h55, ven. lun. jeu. aucune représentation — Tension 20h30 — Il pleut des roses sur Manhattan sam. dim. mar. mer. 13h50, 15h45, 17h40, 19h35, 21h30, ven. lun. jeu. 19h35, 21h30 — Le bonheur est dans le pré sam. dim. mar. mer. 13h40, 15h55, 19h15, 21h25, ven. lun. jeu. 19h15, 21h25

CINÉMA DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — Mr. Holland's Opus 18h45, 21h45, sam. dim. 14h, 18h45, 21h45 — The Juror 19h, 21h30, sam. dim. 14h10, 19h, 21h30 — Get Shorty 19h15, 21h35, sam. dim. 14h15, 19h15, 21h35 — Sudden Death 19h20, 21h40, sam. dim. 14h20, 19h20, 21h40

CINÉMA GREENFIELD PARK: 519, Taschèreau (671-6129) — Get Shorty 19h15, 21h30, sam. dim. 14h15, 19h15, 21h30 — Assassins 19h10, 21h45, sam. dim. 14h30, 19h10, 21h45 — Sudden Death 19h, 21h15, sam. dim. 14h, 19h, 21h15

CINÉMA LAVAL: 1600, Le Corbusier (688-7776) — Mr. Holland's Opus 12h20, 15h30, 18h35, 21h25, sam. 24h05 — White Squall 13h, 16h, 18h50, 21h30, sam. 24h10 — Margaret's Museum 13h10, 16h10, 19h, 21h20, sam. 23h40 — Le musée de Margaret 13h15, 16h15, 19h05, 21h25, sam. 23h45 — Bio-Dome! (v.f.) sam. dim. 16h35 — L'Opus de M. Holland 12h25, 15h25, 18h40, 21h35, sam. 24h15 — Black Sheep 12h35, 14h30, 16h30, 19h20, 21h15 — Apprentis Chevaliers 14h45, sam. dim. 12h10, 14h45 — Heat 20h20, sam. dim. 13h50, 17h05, 20h20, sam. 23h35 — Histoire de jouets 12h15, 14h20, 16h40, 18h55 — Sabrina 21h — Bio-Dome! 19h20, sam. dim. 12h40, 19h20 — Big Bully 21h30, sam. dim. 14h40, 21h30 — Oeil pour oeil 12h45, 17h, 19h15, 21h25, sam. 23h30 — Rafale blanche 13h20, 16h20, 19h, 21h40 — Eye for an Eye 13h05, 16h10, 19h05, 21h20, sam. 23h50

CINÉMA STE-THERÈSE: 300, rue Sicard — Jumanji sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25, sem. 19h15, 21h25, ven. sam. 23h30 — Armée souterraine sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, sem. 19h15, 21h20, ven. sam. 23h25 — 12 singes sam. dim. 13h15, 15h45, 19h, 21h30, ven. sam. 23h55 — Balto sam. dim. 13h10, 14h50, 16h30, sem. aucune représentation — Le Cobaye 2 19h05, 21h35 — Tension 21h — Histoire de jouets sam. dim. 13h, 14h40, 16h20, 18h20, 20h, sem. 18h20, 20h — Oeil pour oeil sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, sem. 19h, 21h, ven. sam. 23h — Il pleut des roses sur Manhattan sam. dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, sem. 19h10, 21h10, ven. sam. 23h — L'Opus de M. Holland sam. dim. 13h15, 15h45, 18h45, 21h45, sem. 18h45, 21h25, ven. sam. 23h55
CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université

(849-3456) — Casino (v.f.) sam. dim. 13h30, 17h, 20h30, sem. 17h, 20h30 — Balto sam. dim. 13h, 15h, 17h, sem. 15h, 17h — Othello 19h, 21h35 — Nixon sam. dim. 13h, 16h45, 20h30, sem. 16h45, 20h30 — 12 singes sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h35, sem. 16h, 19h, 21h35 — Casino (v.a.) sam. dim. 13h15, 15h15, 20h35, sem. 17h15, 20h35 — Tension sam. dim. 13h05, 16h30, 20h30, sem. 16h30, 20h30 — Screamer sam. dim. 13h, 15h15, 17h20, 19h30, 21h40, sem. 15h15, 17h20, 19h30, 21h40 — Le confessionnal sam. dim. 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h40, sem. 15h10, 17h15, 19h20, 21h40 — Histoire de jouets sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, sem. 15h15, 17h15, 19h15, 21h15

COMPLEXE DESJARDINS: (288-3141) — Au petit Marguery 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — Le bonheur est dans le pré 13h50, 16h15, 19h10, 21h25 — Le musée de Margaret 13h40, 16h20, 19h, 21h30 — Le hussard sur le toit 13h30, 16h05, 18h45, 21h20, 8 fév. 13h30, 16h05, 21h30

CRÉMAZIE: 8610, St-Denis (388-4210) — Il pleut des roses sur Manhattan sam. dim. 13h30, 15h20, 17h10, 19h05, 21h15, sem. 19h05, 21h15

DAUPHIN: 2396, Beauclien — Rafale blanche sam. dim. 13h40, 16h10, 19h10, 21h40, sem. 19h10, 21h40 — L'Opus de M. Holland sam. dim. 13h15, 15h50, 18h45, 21h25, sem. 18h45, 21h25

DÉCARIE: 6900, bd Décarie (849-3456) — The Juror dim. 13h30, 16h, 19h, 21h15, sam. sem. 19h, 21h15 — Casino dim. 13h30, 17h, 20h20, sam. sem. 20h20

ÉGYP TIEN: 1455, Peel (843-3112) — Dead Man Walking 14h, 16h30, 19h, 21h35 — Jumanji 14h — 12 Monkeys 16h15, 19h, 21h30, 8 fév.: 16h15, 21h30 — Bed of Roses 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — Black Sheep 19h15, 21h15, sam. dim. mar. 13h15, 15h15, 19h15, 21h15 — Toy Story 18h45, sam. dim. mar. 14h, 16h15, 18h45 — Heat 21h, sam. dim. mar. 15h30, 21h — Margaret's Museum 19h20, 21h45, sam. dim. mar. 13h45, 16h20, 19h20, 21h45 — White Squall 19h, 21h40, sam. dim. mar. 13h30, 16h10, 19h, 21h40 — Mr. Holland's Opus 18h50, 21h50, sam. dim. mar. 13h, 15h55, 18h50, 21h50 — Restoration 18h55, 22h, sam. dim. mar. 13h20, 16h05, 18h55, 22h — Leaving Las Vegas 19h05, 21h35, sam. dim. mar. 16h25, 19h05, 21h35 — Bio-Dome sam. dim. mar. 14h15 — Eye for an Eye 19h10, 21h30 — Big Bully sam. dim. mar. 13h05

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, Ste-Catherine Ouest — The Juror 13h20, 15h45, 19h, 21h20 — Sense & Sensibility 13h10, 16h, 18h45, 21h25 — From Dusk Till Dawn 13h30, 16h10, 19h15, 21h40 — Waiting To Exhale 13h35, 16h20, 19h10, 21h35, 7 et 8 fév.: 13h35, 16h20, 21h35

GALERIES LAVAL: 1545, Le Corbusier (849-3456) — Bed of Roses sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, ven. lun. jeu. 19h05, 21h05 — Il pleut des roses sur Manhattan sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, ven. lun. jeu. 19h05, 21h05 — 12 singes sam. dim. mar.

mer. 13h25, 16h10, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35 — 12 Monkeys sam. dim. mar. mer. 13h15, 16h, 18h55, 21h30, ven. lun. jeu. 18h55, 21h30 — From Dusk Till Dawn sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h20, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 19h, 21h15 — Jumanji sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 18h40, ven. lun. jeu. 18h40 — Othello sam. dim. mar. mer. 13h20, 15h50, 18h30, ven. lun. jeu. 18h30 — Casino 21h — La Jurée sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h10, 21h25, ven. lun. jeu. 19h10, 21h25

IMAX: Vieux-Port de Montréal (496-4629) — Les ailes du courage / Africa: Le Serengeti (en français) mar. 10h15, 12h15, 14h15, 16h15, 19h, mer. 10h15, 14h15, 19h, 21h, jeu. 10h15, 12h15, 16h15, 21h, ven. 12h15, 14h15, 16h15, 19h, 23h, sam. 10h15, 14h15, 16h15, 19h, 23h, dim. 12h15, 14h15, 16h15, 21h, (en anglais) mar. 21h, mer. 12h15, 16h15, jeu. 14h15, 19h, ven. 10h15, 21h, sam. 10h15, 21h, dim. 10h15, 19h

LANGELIER: 7305, Langelier (255-5482) — Balto sam. dim. 13h05, 14h45, 16h20, sem. aucune représentation — Tension 18h30, 21h40 — Il pleut des roses sur Manhattan sam. dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, sem. 19h10, 21h10, ven. sam. 23h — Jumanji sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, sem. 19h15 — Casino 21h10 — 12 singes sam. dim. 13h15, 15h45, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30, ven. sam. 23h55 — Armée souterraine sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, sem. 19h15, 21h20, ven. sam. 23h25 — La Jurée sam. dim. 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, sem. 19h20, 21h25, ven. sam. 23h30

LAVAL 2000: 3195, St-Martin O. (687-5207) — Armée souterraine sam. dim. 14h20, 16h30, 19h15, 21h30, sem. 19h15, 21h30 — Jumanji sam. dim. 14h10, 16h20, 19h10, 21h20, sem. 19h10, 21h20

LOEW'S: 954, Ste-Catherine O. (861-7437) — Mr. Holland's Opus 12h25, 15h45, 18h45, 21h45, ven. sam. 24h25 — Margaret's Museum 13h10, 16h20, 19h20, 21h50, ven. sam. 24h10 — Leaving Las Vegas 13h25, 16h, 19h, 21h20, ven. sam. 23h40 — Heat 12h45, 16h15, 20h, ven. sam. 23h15 — Restoration 13h30, 16h05, 18h55, 21h40, ven. sam. 24h05

PALACE: 698, Ste-Catherine O. (866-6991) — Get Shorty 13h45, 16h10, 19h40, 21h45, sam. 23h55 — To Die For 13h50, 16h, 19h20, 21h25, sam. 23h40 — Money Train 13h50, 15h45, 19h50, 21h55, sam. 24h05 — Sudden Death 13h40, 16h20, 19h, 21h15, sam. 23h30 — Vampire in Brooklyn 14h, 16h30, 19h30, 21h35, sam. 23h45 — Jade 13h35, 15h50, 19h10, 21h05, sam. 23h10

PARISIEN: 480 Ste-Catherine O. (866-3856) — Georgia 13h30, 16h, 18h30 — Nixon 20h50 — Apprentis chevaliers 12h, 14h20 — Oeil pour oeil 14h05, 16h15, 19h15, 21h25, 21h — Les anges gardiens 12h10, 15h15, 17h35, 22h — L'année Juliette 12h15, 14h25, 16h40, 19h10, 21h30 — L'Opus de M. Holland 12h40, 15h30, 18h45, 21h55 — Mme Butterfly 12h30, 15h20, 19h, 21h50 — Rafale blanche 13h, 15h45, 19h05, 21h45

PLACE LONGUEUIL: 825, St-Laurent O. (679-7451) — Armée souterraine sam. dim. 13h35, 16h10, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30

— Deux escrocs en vacances 21h25 — Jumanji sam. dim. 13h45, 16h15, 19h, 21h20, sem. 19h, 21h20

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges — 12 Monkeys sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h25, 19h05, 21h25, ven. lun. jeu. 19h05, 21h25 — Sabrina 19h05, 21h35 — From Dusk Till Dawn 19h05, 21h35 — Balto sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h15, 17h, ven. lun. jeu. aucune représentation — Jumanji sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h15, 19h, ven. lun. jeu. 19h — Heat 21h — Waiting To Exhale sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h10, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35 — White Squall sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h10, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35 — The Juror sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h, 19h, 21h25, ven. lun. jeu. 19h, 21h25 — Screamer sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h25, 19h05, 21h25, ven. lun. jeu. 19h05, 21h25

POINTE-CLAIRE: 6341, Transcanadienne (630-7286) — The Juror 19h, 21h30 — Dunston Checks In sam. dim. mar. mer. 14h15, 16h40, ven. lun. jeu. aucune représentation — The Juror sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — Bed of Roses sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h20, 17h15, 19h15, 21h15, ven. lun. jeu. 19h15, 21h15 — 12 Monkeys sam. dim. mar. mer. 16h10, 18h50, 21h25, ven. lun. jeu. 18h50, 21h25 — Balto sam. dim. mar. mer. 13h30, ven. lun. jeu. aucune représentation — Screamer sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h20, 19h05, 21h20, ven. lun. jeu. 19h05, 21h20, 7 fév.: 13h50, 16h20, 19h05 — From Dusk Till Dawn 19h, 21h30, 7 fév.: 21h30 — Jumanji (v.a.) sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h10, ven. lun. jeu. aucune représentation

TERREBONNE: (849-3456) — Il pleut des roses sur Manhattan sam. dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, sem. 19h10, 21h10, ven. sam. 23h — Balto sam. dim. 13h, 14h40, 17h10, sem. aucune représentation — L'Opus de M. Holland sam. dim. 13h15, 15h45, 18h45, 21h25, sem. 18h45, 21h25, ven. sam. 23h55 — Armée souterraine sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, sem. 19h15, 21h20, ven. sam. 23h25 — Tension 21h10 — Jumanji sam. dim. 13h, 15h05, 19h, 21h35, sem. 19h, 21h35, ven. sam. 23h30 — Histoire de jouets sam. dim. 13h, 14h40, 16h20, 18h20, 20h, sem. 18h20, 20h — La Jurée sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25, sem. 19h15, 21h25, ven. sam. 23h30 — Oeil pour oeil sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, sem. 19h, 21h, ven. sam. 23h — 12 singes sam. dim. 16h20, 19h, 21h30, sem. 19h, 21h30, ven. sam. 23h55

VERSAILLES: 7275, Sherbrooke E. (353-7880) — L'Opus de M. Holland 12h25, 15h25, 18h45, 21h45, lun. jeu. 18h45, 21h45 — Rafale blanche 13h, 15h45, 19h05, 21h40, lun. jeu. 19h05, 21h40 — Screamer 12h30, 16h45, 19h10, 21h30, lun. jeu. 19h10, 21h30 — Apprentis Chevaliers ven. sam. dim. mar. mer. 12h10, 14h40 — Bed of Roses 14h10, 16h15, 19h, 21h15, lun. jeu. 19h, 21h15 — Oeil pour oeil 12h15, 14h25, 16h40, 19h15, 21h20, lun. jeu. 19h15, 21h20 — The Juror 12h, 14h30, 16h50, 19h20, 21h50, lun. jeu. 19h20, 21h50

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: — The Juror 19h, 21h30, sam. dim. 13h30, 16h, 19h, 21h30 — Black Sheep 19h25, 21h40, sam. dim. 14h, 16h15, 19h25, 21h40 — Bed of Roses 19h15, sam. dim. 13h45, 19h15 — 12 Monkeys 21h15, sam. dim. 16h15, 21h15

GALERIES CAPITALE: (628-2455) — Nixon 13h50, 17h20, 20h50 — Apprentis Chevaliers 12h40, 15h, 17h10 — White Squall 13h30, 16h, 19h10, 21h55 — Le musée de Margaret, 12h45, 16h50, 19h15, 21h30 — Bio-Dome 13h10, 18h55 — Sabrina 13h, 15h40, 19h10, 21h55 — Oeil pour oeil 12h40, 14h55, 17h05, 19h15, 21h35 — L'Opus de M. Holland 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 — Mr. Holland's Opus 12h50, 15h50, 18h50, 21h50 — Rafale blanche 13h10, 15h45, 19h, 21h50 — L'oeil de feu: GoldenEye 13h15, 16h, 19h05, 21h40 — Histoire de jouets 12h45, 14h40, 16h35, 18h40 — Le père de la mariée 2 21h10 — Le président américain, 18h55, 21h20 — Ace Ventura: L'appel de la nature 14h45, 16h50

PLACE CHAREST: La Jurée 13h30, 16h30, 19h30, 21h50 — Jumanji 13h45, 16h20, 18h45 — Tension 21h — Oeil pour oeil 13h, 15h10, 17h20, 19h35, 21h45 — L'Opus de M. Holland 13h, 15h45, 18h40, 21h30 — Il pleut des roses sur Manhattan 13h30, 15h30, 17h30, 19h25, 21h25 — Armée souterraine 14h, 16h30, 19h15, 21h30 — Rafale blanche 13h, 16h, 19h, 21h40 — 12 singes 13h, 15h45, 19h, 21h40

CINÉMAS RÉPÉTOIRES

CINÉMA DU PARC: 3575 du Parc (287-7272)
CINÉMA ONF: 1564 rue St-Denis (496-6895)
CONSERVATOIRE: 1400 de Maisonneuve Ouest (848-3878)
GOETHE INSTITUT: 418 Sherbrooke Est (499-0159)
IMPÉRIAL: 1432 de Bleury (848-7187)
PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent (843-6001)
THÉÂTRE NATIONAL: 1220 rue Sainte-Catherine Est (521-0025)

Advertisement for La Fondation Diane Hébert, featuring a quote: 'N'oubliez pas de signer votre carte de don d'organes. Ce geste généreux et humanitaire permettra de sauver des vies.' Includes phone number (514) 965-0333.

Logo for 'LA TÊLE CE SOIR NE MANQUEZ PAS' with a large 'CE SOIR' in the center.

OMERTÀ Michel Côté et Luc Picard jouent aux détectives sur la piste de la mafia. Radio-Canada, 20h

LANCE BURTON MAGIC SPECIAL L'illusionniste américain fait disparaître des choses, des animaux et des gens. NBC, 20h

ENJEUX Une nouvelle catégorie de travailleurs souffrent d'amiantose; péage routier et privatisation des autoroutes; la CSST, l'assurance-folie et le stress. Radio-Canada, 21h

MAISONNEUVE À L'ÉCOUTE Pierre Maisonneuve interroge Pierre Juneau, qui vient de remettre au gouvernement un imposant rapport sur l'avenir de Radio-Canada, Téléfilm et l'ONF. RDI, 21h30



LE CERCLE DE MINUIT Magazine culturel animé par Laure Adler. Roch Côté journaliste et auteur québécois, est au nombre des invités. TV5, 23h50

PAULE DES RIVIÈRES

Television schedule table with columns for time slots (16:30 to 23:30) and rows for various channels (CANAUX, TVA, RQ, RSC, etc.).

## LE DEVOIR

## CULTURE

MUSIQUE  
CLASSIQUEMARIO  
CLOUTIERCouperin  
chez Arion

Le 3<sup>e</sup> concert de la saison d'Arion sera consacré à Francis Couperin, musicien de l'intimité et de la réserve. Pour l'occasion, l'ensemble, composé de Claire Guimond (flûte baroque), Chantal Rémy (violin baroque), Betsy MacMillan (viola de gamba) et Hank Knox (clavecin), recevra vendredi et samedi, 20h, à la salle Redpath de McGill les sopranos Christine Brandes et Wanda Procyshyn.

Le programme sera constitué des sonates en trio, parmi lesquelles *Les Nocturnes*, de quelques motets, ainsi que des poignantes *Leçons de Ténèbres*. Participeront également à ce concert: Christine Moran (violin), Allan Laforest (flûte) et Sylvain Bergeron (luth).

Pour sa part, la soprano invitée, Christine Brandes, poursuit sa carrière en Amérique du Nord et à l'étranger, effectuant de nombreuses tournées et enregistrant plusieurs disques. Originaire du Manitoba, Wanda Procyshyn a remporté en 1994 le prix Virginia Adams. L'été dernier, elle a effectué une tournée en France avec le Studio de musique ancienne de Montréal.

L'ensemble Arion, qui fête cette année ses 15 ans d'existence, a bien démarré la saison en jouant ses premiers concerts à guichets fermés. Le concert du mois de mars sera consacré à Haendel et celui du mois de mai à Vivaldi.



SOURCE ENSEMBLE ARION

L'ensemble Arion fête cette année ses 15 ans d'existence.

## Œuvres de Donald Patriquin

À l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation, la faculté de musique de l'université McGill présentera un concert entièrement consacré aux œuvres d'un de ses professeurs, Donald Patriquin. Le concert, intitulé *Signature*, aura lieu vendredi prochain à 20 h à la salle Pollack. Quelques 110 chanteurs, 40 instrumentistes et cinq chefs prendront part à la soirée.

Donald Patriquin est bien connu en Europe et en Amérique pour ses arrangements de musique folklorique, particulièrement celle de son Québec natal, ainsi que l'utilisation qu'il fait des sons pour évoquer des éléments de la nature, influence de ses études passées en biologie. Il a composé un concerto pour piano, des messes, des œuvres chorales, de la musique pour le théâtre et pour instruments à cordes.

L'OSJM cherche  
ses anciens

L'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal est à la recherche de ses anciens membres. Actuellement dirigé par Louis Lavigne, l'OSJM fête ses 20 ans en 1996. Il soulignera cet anniversaire par différents événements et, plus particulièrement, par deux concerts spéciaux auxquels l'orchestre aimerait inviter ceux et celles qui ont participé aux activités de l'OSJM dans le passé. On peut contacter l'OSJM au (514) 385-0064.

Charles Neidich  
à I Musici

Dans le cadre de sa série principale de concerts, I Musici de Montréal et son directeur, Yuli Turovsky, recevront jeudi soir à la salle Pollack le clarinettiste Charles Neidich. Gagnant du Concours international de Munich en 1982, M. Neidich interprétera le *Concerto pour clarinette et orchestre à cordes avec piano et harpe* de Aaron Copland. Également au programme: *Suite n° 3 «Airs et danses antiques»* de Respighi, *Fantasia... sul linguaggio perduto* de Mozetic et *Quintette à cordes en do majeur* de Schubert.

Jean-Claude Penner  
au LMMC

Dimanche prochain à 15h30 à la salle Pollack, le Ladies Morning Musical Club présentera le pianiste français Jean-Claude Penner. Le programme sera consacré à des compositions de Schubert, Brahms, Fauré et Debussy.

## Musique viennoise

La quatrième édition du Festival de musique viennoise des Laurentides présentera du 10 février au 30 mars une dizaine de concerts qui auront lieu dans plusieurs communautés de la région. L'Orchestre Johann Strauss sera au centre des activités qui se termineront par un grand bal viennois en présence de la présidente d'honneur de l'événement, consul général d'Autriche, Mme Ulrike Billard. Info-Festival: (514) 435-1611.

Au Conservatoire  
cette semaine

Le Conservatoire de musique de Montréal présente demain en concert les professeurs Claude Beaulieu-D'Astous, piano, et Gérard Corey, basson. Jeudi soir, le chef Raffi Arsenian et l'Orchestre symphonique donneront un concert à l'église Saint-Marc de Rosemont. Enfin, vendredi, il y aura un autre concert de la série *Robert Verbees et ses amis* à la salle Gabriel-Cusson. Informations: (514) 873-4868.

THÉÂTRE JEUNESSE



Michel Beaulieu, Yvan Côté, Frédérique Denis, Louis-Martin Despa et Anne Tessier sont absolument éblouissants.

## Le paradis perdu

MUR MUR

Une production de DynamO Théâtre. Scénario: Yvan Côté, Jacqueline Gosselin, Robert Dion, Daniel B. Héu, Pierre Leclerc, Guylaine Paul et Jacques Lessard. Mise en scène, Robert Dion. Scénographie, Michel Demers. Avec Michel Beaulieu, Yvan Côté, Frédérique Denis, Louis-Martin Despa et Anne Tessier. Entraînement des interprètes, Marshall Garfield. À la Maison Théâtre, les samedi et dimanche à 15h, jusqu'au 11 février. Public visé, les 8 à 88. Durée, une heure.

MICHEL BÉLAIR  
LE DEVOIR

Pas de doute possible: face à une réussite exceptionnelle au théâtre, les différences d'âge ne tiennent plus. Qu'on ait 8, 12, 18 ou 50 ans, toute la salle vibre, le courant passe, l'émotion se lit sur tous les types de visages. Quand on touche la corde sensible du «vrai», on atteint à l'universel. C'est bon; physiquement. Et, bien sûr, c'est rare...

Ce l'est encore plus quand le texte est réduit à sa plus simple expression et ce sont d'abord les corps qui parlent, traversés, habités, survoltés par l'émotion la plus simple. Peut-être parce qu'on oublie vite en entrant dans «la vraie vie» que c'est d'abord là que tout se passe.

Les gens du DynamO Théâtre ont eu l'intuition géniale avec *Mur mur*

de revenir à cet espèce de paradis perdu que nous apprenons tous péniblement à laisser derrière nous en devenant des adultes. C'était pourtant tout simple. Les seules «vraies» choses étaient celles que l'on ressentait physiquement. On connaissait d'abord le monde et les gens avec nos corps. C'était l'époque où il était bon de courir à cœur de journée, d'inventer des jeux, de se bousculer, de sauter, de grimper partout. De se «dépenser sans compter» et d'y trouver son compte. Le corps était un outil avant d'être une frontière. C'était aussi l'époque où l'on était «tout à l'envers» en voyant Catherine ou Lucie. On ne «portait plus à terre». On volait la nuit dans nos rêves. On escaladait les murs pour l'apercevoir; on aurait pu sauter du toit des maisons, marcher sur les mains. Sur la tête même... Et c'est précisément ce que font les remarquables interprètes de *Mur mur*.

Michel Beaulieu, Yvan Côté, Frédérique Denis, Louis-Martin Despa et Anne Tessier sont absolument éblouissants: ils répondent à la définition que Grotowsky ou, plus près de nous, Gilles Maheu, donnent du comédien. Ce ne sont pas des artistes de cirque, mais ils en ont la souplesse et l'agilité. À travers leurs piroquettes insensées sur le dispositif scénique de Michel Demers, ils réussissent d'abord et avant tout à nous faire sentir les proportions gigantesques du paradis perdu. En les voyant bouger et vivre sur scène dans la mise en scène

de Robert Dion, les enfants y retrouvent la dimension mythique dans laquelle ils évoluent encore. Pour les plus vieux, c'est plus triste: ils ne peuvent que prendre conscience des innombrables pans de mur démolis qui jalonnent chacune de nos vies. Et tout cela le plus simplement du monde, sans prétention, sans mots presque. Bravo!

On le voit bien, *Mur mur* est un joyau du théâtre jeunesse québécois. Créée en 1987, la production s'est depuis promenée partout à travers le monde. On l'a jouée plus de 800 fois en Europe aussi bien qu'en Asie et au Canada devant presque un demi-million de spectateurs. C'est une réussite exemplaire, un classique du répertoire international qu'on souhaite voir continuer à tourner jusqu'à l'an 2000, au moins. C'est aussi un spectacle qui vient souligner l'importance capitale du théâtre jeunesse: les adultes qui pensent encore qu'il n'y a là que des enfantillages auraient tout avantage à planifier une sortie avec leurs enfants. À leurs risques.

D'ailleurs, s'il fallait ne voir qu'un spectacle cette année avec vos marmots, le voici. Mais dépêchez-vous puisque la rumeur se répand comme une traînée de poudre. Et comme il ne reste plus que deux représentations publiques, samedi et dimanche prochain, permettez-moi un conseil d'ami en terminant: bloquez vite votre emploi du temps pour le week-end qui vient et, surtout, réservez vos places à la Maison Théâtre...

DANSE

## Tranche de vie

LUMINAIRE  
Chorégraphie: Jocelyne Montpetit. Interprètes: Jocelyne Montpetit, Carlos Sanchez. Musique: Antonio Zepeda. Éclairages: Lucie Bazzo. Costumes: Jocelyne Montpetit. Présenté à l'Agora de la danse du 31 janvier au 3 février à 20h.

ANDRÉE MARTIN

Jocelyne Montpetit a une formation éclectique et singulière. De Decroux à Hijikata, en passant par Grotowski, Ohno et Tanaka, elle constitue à elle seule un bagage de connaissances et d'approches du corps aussi diverses que fascinantes. Ses spectacles — *Lettre à un homme russe*, *Le Gardien du sommeil*, etc. — sont le reflet de cette diversité, et ce, en créant des univers un peu en marge de la danse contemporaine. *Luminare* ne s'écarte pas de cette tendance — un artiste ne peut s'extraire de lui-même — mais présente tout de même un nouvel aspect dans l'art chorégraphique de cette artiste. Tandis que les œuvres précédentes semblaient doucement se laisser influencer par le buté, que la chorégraphe a fréquenté pendant longtemps, ce duo présente une vision plutôt primitive. Les corps, couverts d'argile verte qui, au fur et à mesure du spectacle, s'assèche et vole en poussière, esquissent des mouvements hésitants, imprécis et bruts qui rappellent certaines danses tribales. Souvent on a l'impression qu'ils tentent désespérément de communiquer l'incommunicable, de nous dire ce que leur langue ne sait encore exprimer. Lorsque le spectacle prend fin, on reste avec l'étrange sensation d'avoir assisté à une tranche de vie de deux êtres — humains ou animaux? — qui nous ont dévoilé une partie de leur histoire, de leurs désirs, de leur folie, etc. Dès le tout début, on est touché par la dichotomie qui existe entre cette femme, couchée au sol et qui tente avec beaucoup de peine de se mettre debout, et la musique nostalgique de la bande sonore. Une douceur qui se mélange à une difficulté d'être, qui charme.

Une foule d'autres images de ce genre — souvent très belles, comme les corps qui rampent, qui se serrent subitement l'un l'autre, le jeu des ombres, etc. — tapissent



Carlos Sanchez et Jocelyne Montpetit dans *Luminare*.

les sept tableaux que constitue cette œuvre. Cependant, certaines sont malheureusement un peu trop évidentes. Celles du cordon ombilical et de l'homme qui tente de retourner dans le ventre de la femme n'apportent qu'un inutile surcroît de sens. D'ailleurs, ce n'était visiblement pas l'intention initiale de la chorégraphe puisqu'en dehors de ces deux moments, le sens flotte tel des particules dans l'air et nous porte à apprécier la danse pour l'univers poétique qu'elle représente. De plus, malgré le fait que cette œuvre s'inscrive au-delà des modes, elle n'apparaît pas d'une singularité frappante. Les attitudes des corps, tout

comme la gestuelle, se rapprochent autant du rituel et de l'expression pure que de la chorégraphie proprement dite, mais sans l'authenticité qu'on est en droit d'attendre dans un tel axe de création. Résultat, malgré la densité des deux interprètes, il y a un manque de consistance dans l'ensemble du spectacle. Les deux personnages hybrides n'arrivent pas à nous fasciner complètement, ni à nous faire oublier où et qui on est. Ainsi finit-on par être porté à regarder la mécanique et l'esthétique de ce qui nous est présenté, au lieu de se laisser prendre par l'univers particulier que propose la chorégraphie.

Alley Cats

Une salle  
pour les  
big bandsMARIO CLOUTIER  
LE DEVOIR

La note bleue n'a pas toujours l'heure juste hors festival de jazz, mais les initiatives et les initiateurs ne manquent heureusement pas. Depuis vendredi dernier, le bar Alley Cats de la rue McTavish reçoit un *big band* de jazz tous les vendredis soirs. L'idée est celle de Benoît Piché, ci-devant trompettiste pour les Colocs.

«Je rêvais d'une telle salle depuis mes études en musique au cégep Saint-Laurent. Je jouais dans le *big band*, mais il n'y avait malheureusement pas d'endroits pour prendre de l'expérience à part le concert de fin d'année devant parents et amis.»

Le parrain de cette nouvelle série de jazz en saison, Vic Vogel, a inauguré les lieux mardi soir en jouant quelques standards avec le Big Band de l'université McGill, une formation de jeunes musiciens fort prometteurs. Comme toujours, l'ancêtre des *big bands* au Québec avait le cigare joyeux.

«Il y a beaucoup de talents musicaux au Québec en jazz. Je suis content que l'Alley Cats fasse voir ces talents tous les vendredis soirs. En plus, trois dollars, c'est pas cher pour voir autant de musiciens sur une scène.» Le vénérable musicien sera d'ailleurs de la partie, l'été prochain, durant le festival de jazz.

La soirée des grands ensembles sera précédée tous les jeudis par celle des petits ensembles sous la forme de *jam sessions*. L'autre Coloc, le tromboniste Ben Gagné, compte y attirer toutes les pointures du jazz local. Quelques-unes étaient au lancement: Michel Cusson, Ron Di Lauro, André Leroux. Chez les *big bands*, l'action ne manquera pas non plus.

«J'ai fait le tour du Québec, note Benoît Piché et j'en ai trouvé 24. Tous les *big bands* universitaires viendront jouer ici, en plus de ceux de certains cégeps. Nous présenterons aussi quelques soirées spéciales, comme le 9 février avec Denny Christianson et le 4 avril avec le Big Band Renaissance de Jean-Pierre Charpentier. Nous privilégions surtout les écoles, mais tous sont des *big bands* de performance, pas des orchestres de danse à la Fernand Gignac.»

Le financement des *jam sessions* et des soirées *big bands* est assuré par le proprio de l'Alley Cats, Maurice Corey. Oui, oui le frère de Ronald. Cet appui de taille permet à Benoît Piché de voir loin.

«Il y aura des *big bands* jusqu'en été. Éventuellement, on tiendra un concours de chanteurs et on compte ouvrir les *jam sessions* aux amateurs. L'idée c'est de se faire un nom pour commencer, mais aussi de faire connaître de nouvelles figures dans le jazz. L'école c'est bien beau, mais il faut jouer *live* pour apprendre.»

EN BREF

HORS D'ORDRE REJOINT  
TEMPS FOU

La revue *Temps Fou* a lancé, samedi soir, à Québec, son dixième numéro, célébrant le coup son premier anniversaire et l'entrée en ses pages de *Hors d'ordre*, un «bulletin de réflexions libertaires». Publié par un collectif du même nom basé à Québec, le bulletin *Hors d'ordre* sera dorénavant inséré dans 5 des 10 numéros annuels de *Temps Fou*. Cette dernière offre dans son numéro de février un dossier sur la mort du travail, une lettre ouverte à Lucien Bouchard et une entrevue avec Guy Rocher sur l'état de la recherche sociale à l'université, tandis que *Hors d'ordre* se penche sur les notions d'individualisme et de liberté en politique et sur «Les boires et débaires du Carnaval de Québec». La revue est en vente en kiosque au prix de 3,50 \$.

ROBERT WILSON  
CHEZ OBSCURE

Obscure présente, ce soir et lundi le 12 février, à 19h30, deux programmes vidéo consacrés à l'œuvre du metteur en scène américain Robert Wilson. Présentés à la salle Multi du complexe Méduse, ces programmes offrent une rétrospective de presque toutes les œuvres pour la vidéo et la télévision du metteur en scène d'*Einstein on the Beach*, ainsi que des extraits d'un CD-ROM consacré à ses mises en scènes et performances. L'entrée est soumise à une contribution volontaire. On se renseigne au (418) 529-3775.